



Volume 73 - Numéro 2
Décembre 2019



Coton:

Examen de la situation mondiale

ICAC Comité Consultatif International du Coton

Table des matières

Résumé des perspectives cotonnières.....	3
Perspectives pour 2019/20 – Faible croissance de la consommation alors que la croissance économique mondiale ralentit.....	3
Prix	4
Aperçu et perspectives du secteur cotonnier en Afrique du Sud.....	5
Introduction.....	5
Situation actuelle du coton.....	5
Recherche sur le coton	6
Aide à l'amélioration de la production de coton pour les petites exploitations	6
Soutien à l'augmentation des capacités et de la compétitivité dans la chaîne de valeur	7
Contraintes à la croissance du secteur.....	7
Perspectives pour la campagne 2019/20.....	9
Aperçu de la campagne 2018/19	9
Les perspectives pour 2019/20	11
Impact et implications	14
Demande mondiale de fibres textiles	15
Les fibres synthétiques continuent de représenter la majorité de la demande mondiale de fibres.....	16
Consommation de fibres textiles par habitant	16
Les flux du commerce mondial du coton ont changé	18
Changement d'origine des importations chinoises.....	19
Les exportations des États-Unis devraient augmenter	20
Les exportations du Brésil augmentent	21

Tableaux

Offre et utilisation de coton - 2014-2020	2
Offre et utilisation de coton par pays en 2017/2018	22
Offre et utilisation de coton par pays en 2018/2019	24
Offre et utilisation de coton par pays en 2019/2020	26



Offre et utilisation de coton 2 décembre 2019

Campagnes commençant au 1^{er} août

	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18 Est.	2018/19 Est.	2019/20 Prév.
En millions de tonnes métriques						
STOCKS, AU 1ER AOÛT						
TOTAL MONDIAL	21,32	22,95	20,31	18,48	18,69	18,22
CHINE	13,28	14,12	12,65	10,35	9,03	8,88
ETATS-UNIS	0,51	0,79	0,83	0,60	0,94	1,01
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	26,23	21,48	23,07	26,68	25,69	26,41
INDE	6,56	5,75	5,87	6,35	5,35	6,00
CHINE	6,60	5,20	4,90	5,89	6,04	5,80
ETATS-UNIS	3,55	2,81	3,74	4,56	4,00	4,53
PAKISTAN	2,31	1,54	1,66	1,80	1,67	1,50
BRESIL	1,56	1,29	1,53	2,01	2,73	2,72
OUZBEKISTAN	0,89	0,83	0,79	0,80	0,64	0,64
AUTRES	4,77	4,06	4,59	5,28	5,27	5,22
CONSUMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,59	24,14	24,79	26,35	26,13	26,20
CHINE	7,55	7,60	8,28	8,50	8,25	8,05
INDE	5,38	5,30	5,15	5,42	5,40	5,54
PAKISTAN	2,47	2,15	2,15	2,35	2,36	2,36
EUROPE & TURQUIE	1,69	1,68	1,61	1,64	1,71	1,74
BANBLADESH	1,20	1,32	1,41	1,66	1,58	1,60
VIETNAM	0,88	1,01	1,17	1,51	1,51	1,53
ETATS-UNIS	0,78	0,75	0,71	0,77	0,71	0,73
BRESIL	0,80	0,66	0,69	0,68	0,73	0,73
AUTRES	3,85	3,67	3,64	3,83	3,88	3,91
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,77	7,54	8,19	9,10	9,24	8,96
ETATS-UNIS	2,45	1,99	3,25	3,45	3,21	3,29
INDE	0,91	1,26	0,99	1,13	0,80	0,90
ZONE CFA	0,97	0,98	0,99	1,06	1,18	1,23
BRESIL	0,85	0,94	0,61	0,91	1,45	1,49
OUZBEKISTAN	0,55	0,50	0,40	0,34	0,13	0,00
AUSTRALIE	0,53	0,62	0,81	0,90	0,80	0,30
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,80	7,59	8,09	8,98	9,21	8,96
BANGLADESH	1,18	1,38	1,41	1,67	1,54	1,61
VIETNAM	0,93	1,00	1,20	1,52	1,51	1,54
CHINE	1,80	0,96	1,10	1,32	2,10	1,66
TURQUIE	0,80	0,92	0,80	0,88	0,76	0,64
INDONESIE	0,73	0,64	0,74	0,76	0,69	0,71
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	0,03	0,05	-0,10	-0,11	-0,03	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	-0,05	-0,03	-0,01	0,00	0,00	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	22,95	20,31	18,48	18,69	18,22	18,44
CHINE	14,12	12,65	10,35	9,03	8,88	8,23
ETATS-UNIS	0,79	0,83	0,60	0,94	1,01	1,52
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	52	46	49	54	52	56
CHINE 4/	187	166	125	106	108	102
INDICE COTLOOK A 5/	70,78	70,39	82,77	87,78	84,35	

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.

Résumé des perspectives cotonnières

Perspectives pour 2019/20 – Faible croissance de la consommation alors que la croissance économique mondiale ralentit

Alors que la consommation mondiale de coton poursuit la reprise amorcée en 2012/13, la projection actuelle du Secrétariat pour la consommation en 2019/20 est de 26,2 millions de tonnes, soit 0,3% de plus que la campagne précédente. La croissance économique mondiale a ralenti à son plus bas niveau depuis des décennies car les différends commerciaux mondiaux ne sont toujours pas résolus, ce qui a créé une incertitude pour les activités manufacturières et l'investissement. Pour le secteur cotonnier, où la consommation a été dominée par les économies d'Asie et d'Asie du Sud-Est, les prévisions récemment révisées du FMI concernant un ralentissement synchronisé à l'échelle mondial devraient freiner la croissance des activités manufacturières et de la demande de biens de consommation de la région. (Fig.1)

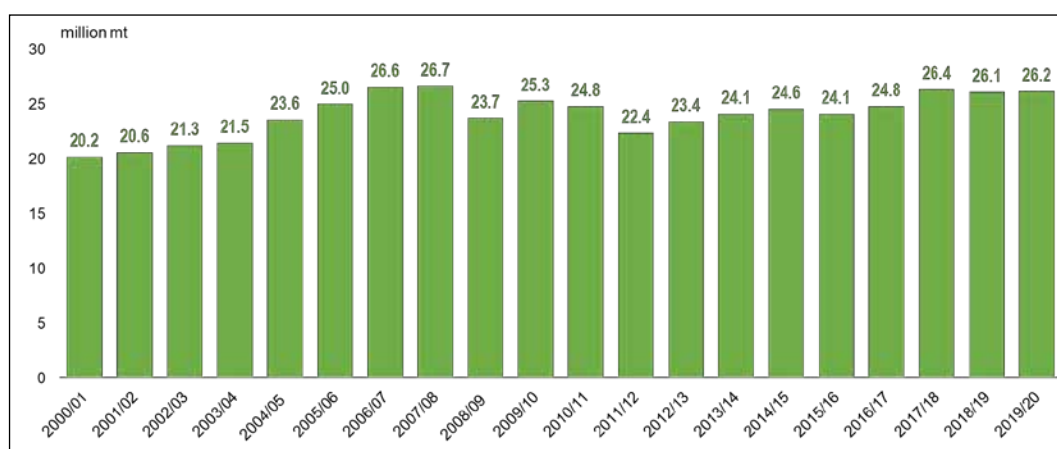


Figure 1: La croissance ralentit alors que la consommation de coton continue sa reprise

La résolution des conflits commerciaux, la révision des règles du commerce mondial et l'amélioration de la transparence des politiques commerciales contribueront à soutenir la croissance, à reconstruire les investissements et à renforcer la confiance des consommateurs dans le secteur cotonnier et l'économie en général. Les perspectives actuelles du commerce mondial du coton prévoient une baisse de 3 % en volume et des projections à 9 millions de tonnes. La Chine devrait continuer à dominer la consommation mondiale avec 8,05 millions de tonnes, soit une baisse de 2,4 % par rapport à la campagne précédente. La production nationale étant prévue en baisse à 5,8 millions de tonnes, des importations seront nécessaires pour soutenir l'utilisation industrielle de coton et reconstituer les réserves. Les réserves nationales de la Chine sont actuellement estimées à moins de 3 millions de tonnes. Le ministère de l'Agriculture a annoncé que les importations chinoises sont actuellement estimées à 1,6 million de tonnes et ce chiffre pourrait augmenter au cours de la campagne. Avec ce volume, la Chine devrait être le premier importateur mondial, représentant environ 20 % des importations totales. En 2017/18, la Chine a importé 1,2 million de tonnes de coton, dont 45 % en provenance des États-Unis. En 2018/19, les importations totales de la Chine ont augmenté pour atteindre 2,1 millions de tonnes. Toutefois, dans le cadre du différend commercial entre la Chine et les États-Unis, le coton américain est assujéti à un droit de douane de 25 % et la part des États-Unis dans les importations est tombé à 18 %. D'autres grands exportateurs ont accru leur part de marché ; les exportations australiennes ont augmenté de 97 % à 555 000 tonnes, les exportations brésiliennes se sont accrues de 480 % à 480 000 tonnes et les exportations indiennes ont grimpé de 127 % à 275 000 tonnes. (Fig2)

Les exportations totales des États-Unis devraient se redresser en 2019/20 après une baisse de 7 % à 3,2 millions de tonnes en 2018/20. Même si le différend commercial se poursuit, les États-Unis être le premier exportateur mondial de coton, avec plus du tiers des exportations mondiales. Le Brésil devrait rester le deuxième exportateur avec une part

de 17% des exportations mondiales, soit 1,5 million de tonnes. Le secteur cotonnier de l'Australie étant limité par la disponibilité de l'eau, les besoins accrus d'importation de la Chine seront probablement satisfaits par le Brésil, et par des augmentations possibles d'Afrique de l'Ouest et d'Inde. Les exportations brésiliennes ont augmenté tous les mois, d'août à octobre, avec 100 000 tonnes exportées vers la Chine en octobre 2019. (Fig. 2)

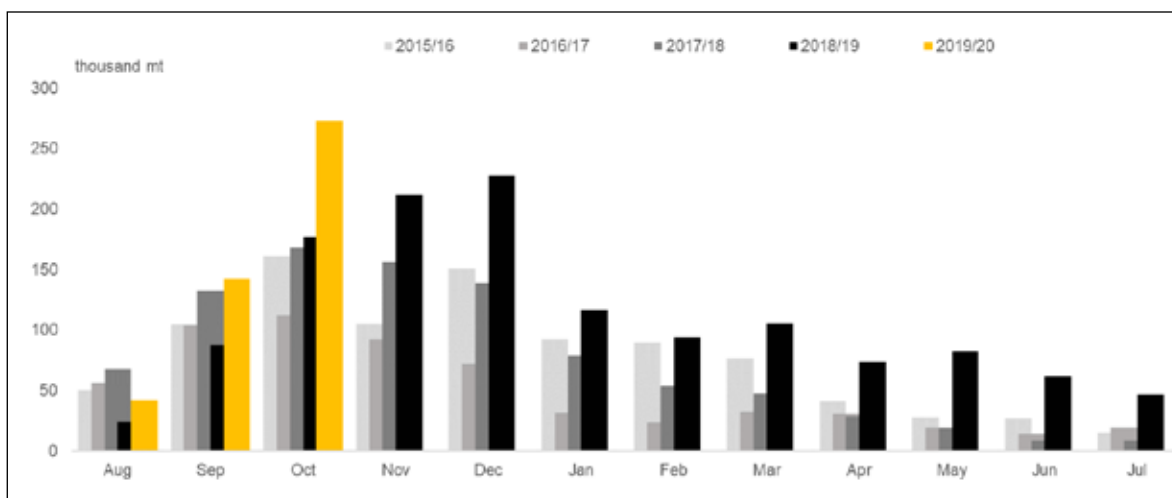


Figure 2: Exportations mensuelles du Brésil de 2015/16 à 2019/20

Prix

Selon les prévisions actuelles de la production et de la consommation, les stocks mondiaux de clôture devraient augmenter de 1 % d'ici la fin de la campagne 2019/20. Compte tenu des prévisions actuelles de l'augmentation de la production et de la faiblesse de la consommation mondiales de coton, les prix du coton devraient rester bas au cours de la nouvelle année. Les prévisions de prix actuelles du Secrétariat pour la moyenne de fin d'année de l'Indice A de Cotlook ont été révisées à 75,4 cents la livre ce mois-ci.

Aperçu et perspectives du secteur cotonnier en Afrique du Sud

Lawrence N. Malinga*, Conseil de recherches agricoles Cultures industrielles (ARC-IC),
Private Bag X82075, Rustenburg, 0300, Afrique du Sud

* Auteur correspondant : lawrencem@ arc.agric.za

Introduction

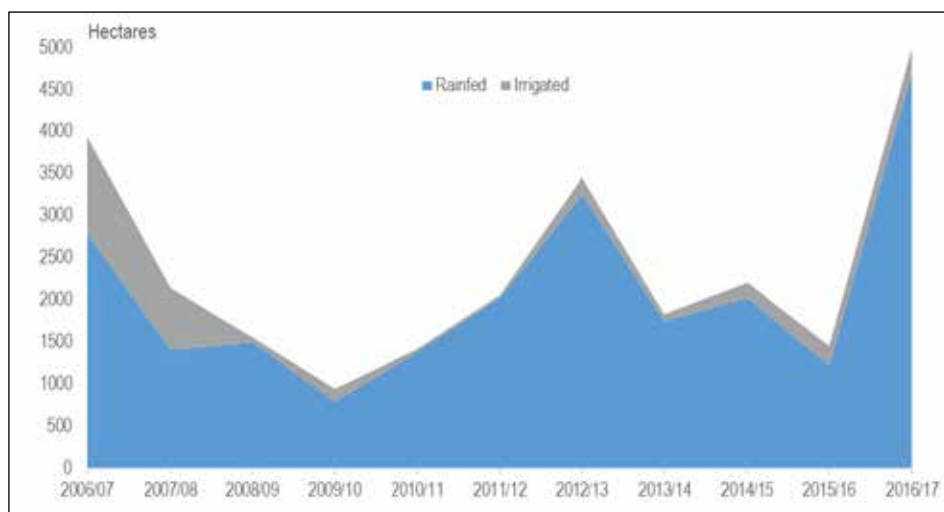
L'agriculture en Afrique du Sud représente environ 10 % de l'emploi formel et environ 2,6 % du PIB. En 1960, l'agriculture représentait 9,1 % de l'économie totale, tombant à seulement 2,2 % en 2013. En 2016, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a estimé la superficie agricole à 96 341 000 hectares en Afrique du Sud. On pense que le coton a été planté en Afrique du Sud dès 1690 et a été exploité à grande échelle de 1860 à 1870 en raison de la forte demande de fibres. En 1969, 80 % environ de la récolte totale était produite sous irrigation.

Le coton est planté dans cinq provinces d'Afrique du Sud : KwaZulu-Natal, Limpopo, Mpumalanga, Northern Cape et North West. Actuellement, le coton représente 70 % des fibres naturelles et plus de 40 % de toutes les fibres transformées en Afrique du Sud. Toutefois, la production de coton en Afrique du Sud a diminué en raison de la concurrence d'autres pays où les programmes gouvernementaux soutiennent la communauté agricole locale, ainsi que des rendements relatifs tirés des cultures concurrentes telles que le maïs et le tournesol. L'introduction de variétés de coton génétiquement modifiées (GM) par les agriculteurs commerciaux et les petits exploitants a contribué de manière significative au maintien des rendements et de la rentabilité du coton, mais n'a pas réussi à augmenter la superficie plantée. Tout le coton produit actuellement en Afrique du Sud est du coton GM et est cultivé sous irrigation et dans des conditions pluviales. 75 % de la production locale récoltée à la main. La production de coton en Afrique du Sud est un secteur agricole important avec environ 150 agriculteurs commerciaux et 1 300 petits agriculteurs, cultivant environ 5 000 hectares sur des parcelles de 2 à 5 hectares.

Situation actuelle du coton

En juillet 2019, Cotton SA a reporté que l'industrie a produit 29 672 tonnes de coton-graine et 6 494 tonnes de coton-fibre pour la campagne 2018/19. Les égreneurs de coton ont égrené 4 937 tonnes, dont 3 875 tonnes ont été vendues. Les usines de filature ont consommé 1 593 tonnes, dont 438 tonnes provenant des égreneurs locaux, soit une baisse de 7 % par rapport à la campagne 2017/18. Selon la huitième estimation de Cotton SA pour l'année de production 2018/19, les agriculteurs sud-africains ont planté 20 825 hectares (ha) de coton sur des terres arides et 23 502 ha de coton irrigués. Le rendement du pays est estimé à 244 543 balles de coton-fibre (balle de 200 kg chacune), soit 30 % de plus que la campagne précédente. La superficie plantée sur des terres arides et en irriguée a augmenté respectivement de 45 % et 22 %. Cette croissance est due principalement au meilleurs prix du coton, à la demande de produits fabriqués localement et au regain d'intérêt pour le coton. La figure 1 représente la zone de production des petits producteurs de coton sur des terres irriguées et des terres arides durant les 10 dernières années. La superficie cotonnière exploitée les petits agriculteurs reste très petite comparativement aux agriculteurs commerciaux. (Fig. 1)

Figure 1 : Estimation des superficies de production des petits producteurs de coton en zones irriguées et arides entre 2006/07 et 2016/17



Recherche sur le coton

La division des cultures industrielles de l'Agricultural Research Council (ARC) mène des recherches sur le coton à travers trois programmes de recherche : développement des cultures, protection des cultures et science des cultures. Actuellement, les projets de recherche sur le coton suivants sont menés et les résultats sont partagés avec le public par le biais des Journées des agriculteurs, des rapports, des présentations lors de conférences et des publications dans des revues :

- **Essais nationaux sur les cultivars de coton.** Chaque année, l'Agricultural Research Council coordonne des essais de cultivars à travers l'Afrique du Sud pour évaluer les performances de différentes variétés de coton. Ces tests fournissent des données non biaisées sur les performances des cultivars de coton dans les différentes zones productrices de coton.
- **Essais d'homologation des cultivars BASF.** Le but de cette étude est de tester encore plus l'efficacité de l'herbicide BASTA (Glufosinate-ammonium) au regard de la tolérance des cultures du coton Glytol x Liberty Link.
- **Contrôle biologique contre les nématodes sur le coton.** Le projet vise à évaluer l'effet des nématicides et des agents biologiques pour la gestion des nématodes dans un système de culture du coton sur le terrain et en serre.
- **Contrôle biologique contre le ver de la capsule et les jassides.** L'objectif de recherche de l'étude est d'évaluer le potentiel des agents de contrôle biologique sur la gestion du ver de la capsule du cotonnier et des jassides sur le terrain.
- **Évaluation des méthodes de récupération de l'eau.** L'objectif de l'essai est d'évaluer l'effet de différentes méthodes de récupération de l'eau sur le rendement cotonnier et les propriétés des fibres.
- **Effet de différents traitements Pix.** L'étude a évalué les différents dosages pix et traitements de semences sur différents cultivars de coton.
- **Tolérance du cotonnier aux températures élevées.** L'objectif de cette étude était d'évaluer différentes méthodes de criblage pour l'identification de la tolérance à la chaleur dans les géotypes de coton.
- **Évaluation de la date de semis sur la production de cultivars de coton.** L'objectif de l'essai est de déterminer quel cultivar est le plus approprié pour une date de semis particulière. L'effet sur la croissance des plantes, le rendement, les qualités des fibres et le degré de blancheur (valeurs de couleur) des différents cultivars de coton est déterminé à différentes dates de plantation.
- **Agriculture avec un minimum d'intrants et des démonstrations sur l'exploitation agricole.** L'objectif de ces essais sur l'exploitation agricole est de démontrer l'effet des méthodes de production en ligne par semis à double espacement et en sillons creusés (rip) sur le coton des zones arides avec trois types de sol différents.
- **Agriculture avec un minimum d'intrants et une des engrais azotés.** L'objectif de cet essai est de déterminer si l'azote appliqué comme une couche de couverture sur le coton cultivé sur des terres arides présente un avantage économique pour l'agriculteur. Le test est effectué selon les méthodes de production avec des semis à double espacement et en sillons creusés (rip) dans la production en ligne.

L'ARC est également responsable du matériel génétique du coton sud-africain et gère les services d'analyse suivants :

- Analyse du sol : test du pH et de la fertilité du sol (nutriments)
- Analyse de l'eau : analyse d'échantillons d'eau d'irrigation pour la teneur en nutriments
- Analyse des plantes : nutrition des cultures (carence, suffisance, toxicité des nutriments)
- Analyse des nématodes : classification et comptage des nématodes à nœuds racinaires
- Diagnostic des maladies : identification des champignons et des bactéries

Cotton SA a une longue histoire de classement de coton et de test des fibres avec les instruments HVI. Son laboratoire a été le premier à être certifié dans le cadre du programme international de certification des laboratoires de l'ICA de Brême.

Aide à l'amélioration de la production de coton pour les petites exploitations

L'ARC et le Département du développement rural et de la réforme agraire (DRDLR) ont conclu un accord pour soutenir les projets de développement du coton entre 2012 et 2018. L'initiative s'est concentrée sur l'amélioration de la

production cotonnière par les petits exploitants agricoles en Afrique du Sud. Le projet a obtenu le soutien des producteurs de coton de trois provinces pour leur permettre de devenir des producteurs durables de coton de qualité. Cela a également contribué au potentiel de création d'emplois lié à la production continue de coton pour approvisionner l'ensemble de la chaîne de valeur. Des intrants de production et la mécanisation ont été achetés, près de 9 000 hectares ont été plantés, 80 agriculteurs ont été formés à la production cotonnière et plus de 90 millions de rands sud-africains (6,3 millions de dollars) ont été investis.

Soutien à l'augmentation des capacités et de la compétitivité dans la chaîne de valeur

En 2014, le Département du commerce et de l'industrie a officiellement lancé un plan quinquennal de création d'un cluster textile national, soutenu par un fonds de subvention de 200 millions de rands (US\$ 14 millions). Son objectif était d'améliorer les capacités et la compétitivité et de créer des emplois dans les chaînes de valeur de l'industrie cotonnière, du textile et de l'habillement. L'industrie cotonnière a créé le Sustainable Cotton Cluster en mai 2014 pour servir les interventions spécifiques au coton. Le cluster regroupe l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du coton sous un même toit : agriculteurs, usines d'égrenage, fabricants de filés, teinturiers, usines de finition, tisserands, détaillants et consommateurs. Les parties prenantes travaillent ensemble pour améliorer la durabilité économique, sociale et environnementale de l'industrie du coton. En 2015, un programme de chaîne d'approvisionnement intégrée, stimulé par la demande au détail, a été lancé. Des détaillants comme M. Price, Edcon, Clicks et Woolworths ont été activement impliqués. Le programme donne aux participants de la chaîne d'approvisionnement un accès aux intrants et des ressources de production partagées, ainsi qu'à de meilleurs canaux de commercialisation, en raison de la stabilité des prix et de la certitude de l'offre. Cela a entraîné une augmentation de la production de 25 000 balles en 2013 à 180 000 balles en 2018.

Contraintes à la croissance du secteur

Voici quelques-uns des défis de l'industrie cotonnière sud-africaine qui limitent la croissance de l'industrie :

- **Concurrence d'autres pays dont les gouvernements subventionnent l'agriculture.** Bien que le gouvernement ait développé des programmes pour promouvoir l'agriculture à petite échelle et stimuler la création d'emplois, il y a une limite aux subventions qui peuvent être accordées aux producteurs de coton. Dans certains pays, les prix du coton sont affectés par le soutien gouvernemental aux producteurs de coton et un soutien est accordé aux producteurs de coton en fonction de la différence entre les prix du marché et les prix payés aux producteurs. Ces pratiques encouragent les agriculteurs à produire du coton. En raison du soutien limité, la majorité des jeunes ont du mal à accéder aux fonds, en particulier lorsqu'ils veulent cultiver.
- **Concurrence d'autres cultures sur le marché.** Localement, le mouvement du marché mondial et du taux de change pourrait continuer d'affecter les prix du marché intérieur. La baisse des marges bénéficiaires sur les céréales a soutenu la culture du coton en Afrique du Sud, mais le maïs est le plus cultivé, suivi du blé, de l'avoine, de la canne à sucre et du tournesol. Lorsque les prix internationaux du coton sont favorables, les prix intérieurs du coton sont fermes et devraient rester élevés. Le passage à d'autres cultures a été principalement attribué aux prix internationaux du coton, qui étaient auparavant très bas. En raison d'un certain nombre de facteurs, y compris les bas prix du coton, un rand sud-africain fort, les rendements plus attractifs des cultures concurrentes et les conditions sécheresse, le coton peut de nouveau rencontrer des difficultés.
- **Coûts des intrants relativement élevés.** Bien que le coton Bt soit planté dans tout le pays, il s'est avéré qu'il n'est pas durable en termes de réduction de l'utilisation des pesticides, ni en termes d'amélioration des revenus des agriculteurs. Les agriculteurs doivent également payer des frais élevés pour la technologie Bt. Certains des petits exploitants agricoles n'ont toujours pas les connaissances et l'expertise nécessaires, car le coton nécessite plus de gestion des intrants et de compétences spécialisées que la plupart des autres cultures. D'autres coûts d'intrants comme les engrais, les pesticides et la main-d'œuvre restent des contraintes majeures dans la production de coton.
- **Le coût élevé de la cueillette du coton.** La cueillette manuelle coûte plus cher que la cueillette mécanique en Afrique du Sud. Toutefois, la majorité des petits exploitants agricoles récoltent le coton à la main. Le salaire minimum national général pour les travailleurs agricoles est fixé à R18 par heure, ce qui limite les bénéfices pour les petits agriculteurs.
- **Importations à bas prix.** Le secteur textile sud-africain a été négativement affecté par certains défis, notamment les importations illégales, les articles mal déclarés et les produits moins chers en provenance d'Asie. Avec des coûts de main-d'œuvre plus élevés, les produits locaux sont confrontés à la concurrence des produits impor-

tés. En 2016, l'Afrique du Sud a élaboré la stratégie nationale du secteur cotonnier, qui a le potentiel de remplacer les importations du secteur de la vente au détail, de combler les lacunes de capacité de fabrication et de créer des emplois. Des stratégies spécifiques aux sous-secteurs comme la filature du coton seront développées ainsi que des stratégies pour le tricotage, la teinture et la finition du tissu, et la vente au détail.

Références

Tendances agricoles. 2018. <https://www.rpo.co.za/wp-content/uploads/2018/06/Agri-Trends-22-June-2018-GrainsLivestock-and-Fibre-docx.pdf>

Les agriculteurs chaque semaine. 2018. <https://www.farmersweekly.co.za/agri-business/empowerment/sa-cotton-industry-created-5-500-jobs-four-years/>

Agriculture. SA Industry News, Types, Opinions et plus. <http://agriculture.za.net/farming/cotton/>

Cotton SA. 2019. Rapport sur le marché du coton. <https://cottonnesa.org.za/wp-content/uploads/05-Cotton-SA-Market-Report-Aug-2019.pdf>

Directive sur la production de coton. Département de l'agriculture, des forêts et des pêches : Direction de la production végétale. <https://www.daff.gov.za/Daffweb3/Portals/0/Brochures%20and%20Production%20guidelines/Cotton%20production%20guide-line.pdf>

Invest SA. Vêtements et textiles. <http://www.investsa.gov.za/investment-opportunities/manufacturing-2-2/clothing-and-textiles/>

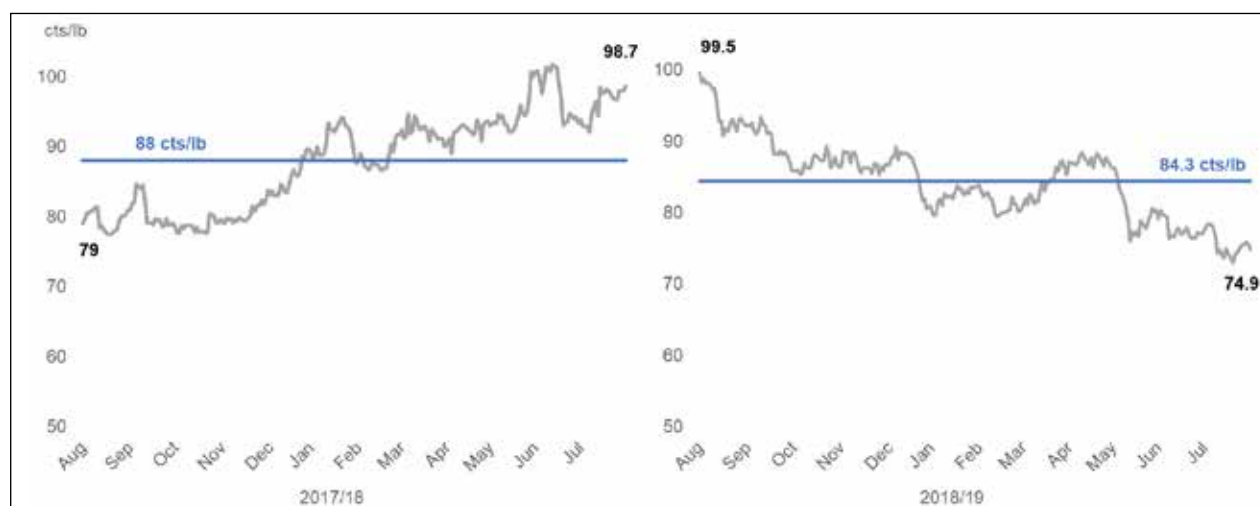
Perspectives pour la campagne 2019/20

Lihan Wei, ICAC

Aperçu de la campagne 2018/19

Au cours de la campagne 2017/18, le prix international de référence du coton (tel que mesuré par l'Indice A de Cotlook) a augmenté régulièrement, dépassant la barre des 100 cents la livre en juin. A 18,7 millions de tonnes, les stocks mondiaux de clôture de la campagne 2017/18 ont été inférieurs de 11,8 % à ceux de la campagne précédente. Compte tenu de la hausse du prix des produits de base, de la croissance économique et de la prévision d'une demande stable à la fin de la campagne 2017/18, les perspectives au début de la campagne 2018/19 semblaient être positionnées pour une croissance continue. Le 1^{er} août 2018, le prix du coton était à son plus haut niveau de la campagne à 99,5 cents la livre. Les prix sont tombés leur plus bas niveau de la campagne (72,95 cents la livre) le 19 juillet 2019 et ont fini la campagne à 74,9 cents la livre le 31 juillet 2019. Les prix ont été sous pression au cours de la campagne en raison des tensions commerciales entre les principales économies, entraînant une incertitude sur le marché. Les problèmes commerciaux en 2018/19 ont entraîné un ralentissement de la croissance économique régionale, ce qui a eu un impact sur la demande de coton et la production. (Fig. 1)

Figure 1: Les prix ont chuté tout au long de la campagne 2018/19



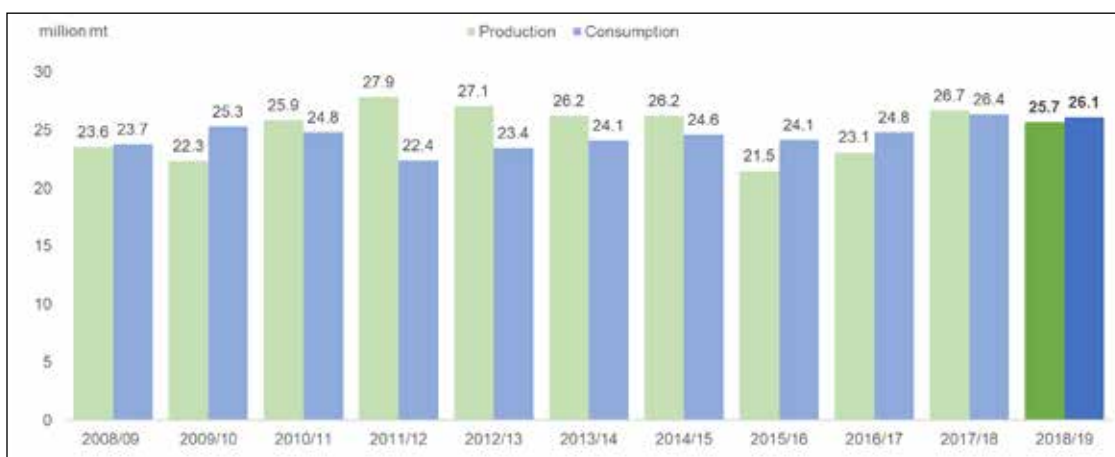
En 2017/18, les États-Unis représentaient 38 % des exportations de coton, ce qui en faisait le premier exportateur mondial. En 2017/18, la Chine a importé 1,3 million de tonnes de coton, dont la moitié en environ provenait des États-Unis. D'après les prévisions, la Chine importerait 2 millions de tonnes au début de la campagne 2018/19. Toutefois, des droits de douane sur le coton entrant en Chine en provenance des États-Unis ainsi que sur les textiles entrant sur le marché américain en provenance de la Chine ont été intégrés dans l'escalade du différend commercial entre les deux pays. Les négociations commerciales se sont poursuivies pendant la majeure partie de l'année commerciale avec des nouvelles de progrès possibles qui ont soutenu la hausse des prix, suivie de nouvelles d'interruptions des négociations et d'un prolongement du différend commercial, qui ont de nouveau fait baisser les prix. Pendant la période commerciale allant de février à avril, les prix ont augmenté, ce qui a peut-être influé sur les décisions de semis dans l'hémisphère nord pour la campagne 2019/20. Toutefois, dans les mois qui ont suivi, les prix ont fortement chuté. La moyenne des prix de la campagne était de 84 cents la livre, et la campagne s'est terminée à un prix légèrement inférieur à 75 cents la livre.

En plus des fondamentaux, les politiques ont une incidence sur le prix des matières premières. Dans le cadre du différend, les prix du coton parmi ceux d'autres produits agricoles ont été affectés car les exportations agricoles américaines vers la Chine ont été soumises à des tarifs supplémentaires. Les produits manufacturés chinois, y compris les exportations de textiles et de vêtements vers les États-Unis, ont également été soumis à des tarifs. Le différend commercial entre les États-Unis et la Chine a eu un impact sur la demande et les chaînes d'approvisionnement de coton au cours des 18 derniers mois. Les produits agricoles, y compris le coton, figuraient sur la liste des produits américains de juillet 2018. L'escalade des conflits sur une gamme de plus en plus large de produits a affecté le coton, les produits agricoles et l'économie en général. Tout au long de la campagne 2018/19, les nouvelles d'une éventuelle désescalade et d'une résolution par le biais des négociations commerciales ont eu pour effet d'augmenter les prix pendant un certain temps.

Toutefois, lorsque les tarifs sont restés en place, la croissance économique a commencé à ralentir dans le monde entier, l'incertitude ayant affecté non seulement le commerce, mais aussi la fabrication et l'investissement.

Sur la base des fondamentaux, la production mondiale a baissé de 4 % en 2018/19 à 25,7 millions de tonnes. La Chine, leader mondial de la production, a vu sa production augmenter de 3 % à plus de 6 millions de tonnes. Le deuxième producteur mondial de coton, l'Inde, a enregistré une baisse de sa production, à 5,4 millions de tonnes (- 16 %) par rapport à la campagne précédente, sans changement de la superficie, principalement en raison de la disponibilité de l'eau et mauvaises conditions météorologiques. Les États-Unis sont restés le troisième producteur mondial, malgré une baisse de 12 % de la production à 4 millions de tonnes. Le Brésil a augmenté sa production à 2,7 millions de tonnes grâce à l'expansion de la superficie et à l'amélioration des rendements, soit 34 % de plus qu'en 2017/18. La production du Pakistan a diminué de 7 % à 1,7 million de tonnes. Elle a augmenté de 25 % en Turquie à près de 1 million de tonnes en raison de l'accroissement de la superficie, de l'expansion de l'irrigation et des investissements en Anatolie du Sud-Est. L'Australie, avec des rendements et une superficie cotonnière plus faibles, a produit 485 000 tonnes de coton, soit une baisse de 54 %. La production de la région Afrique de l'Ouest s'est accrue de 1 % à 1,2 million de tonnes. (Fig. 2)

Figure 2: Baisses de la production et de la consommation en 2018/19



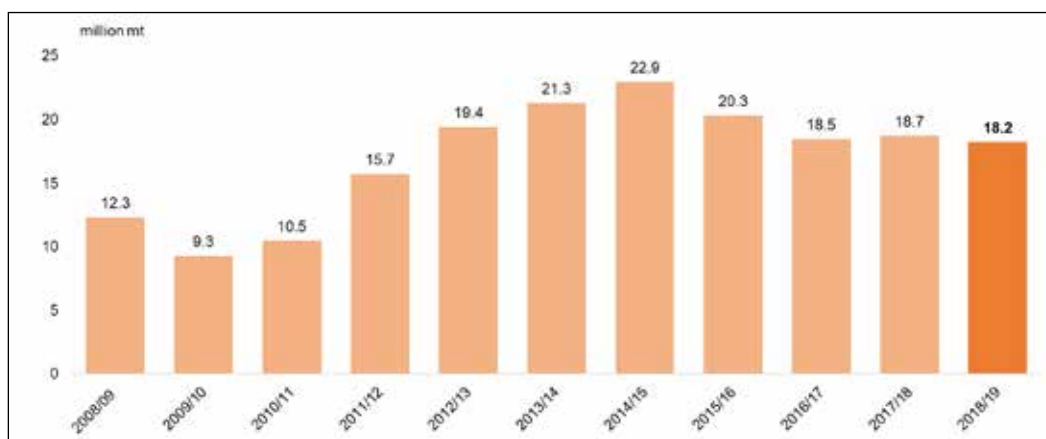
En ce qui concerne la consommation, après une reprise en 2016/17, la consommation mondiale de coton a augmenté de 6 % supplémentaires en 2017/18, entraînant un sommet historique de l'utilisation industrielle à 26,4 millions de tonnes. Toutefois, en 2018/19, la consommation s'est contractée de 1 % à 26,1 millions de tonnes. L'utilisation industrielle a diminué dans les principaux pays consommateurs d'Asie et d'Asie du Sud-Est, avec des taux de croissance allant de -10 % en Indonésie à 0 % au Vietnam. Parmi les principaux pays consommateurs, seuls le Pakistan, la Turquie, le Mexique et le Brésil ont fait état d'une augmentation de l'utilisation industrielle au cours de la campagne précédente. La consommation en Chine, leader mondial en volume, a chuté de 8,5 millions de tonnes à 8,25 millions de tonnes (- 3 %) en 2018/19 contre. Les pays qui ont enregistré une forte croissance de la consommation en 2017/18 ont été particulièrement touchés par le ralentissement de la demande. Le Bangladesh, dont la consommation s'est accrue de 18 % en 2017/18, a connu une réduction de 5 % à 1,6 million de tonnes en 2018/19. Le Vietnam, où la croissance était de 16 % en 2016/17 et de 31 % en 2017/18, n'a enregistré aucune croissance en 2018/19 avec une consommation à 1,5 millions de tonnes. Les pays d'Asie et d'Asie du Sud-Est ont dominé la consommation mondiale de coton, et la croissance négative dans ces grandes régions consommatrices a eu un impact sur la consommation mondiale de coton. Malgré le ralentissement, une croissance de la consommation a été observée dans plusieurs importants pays consommateurs :

- L'utilisation industrielle de la Turquie a augmenté de 5 % à 1,6 million de tonnes en 2018/19.
- L'utilisation industrielle du Mexique s'est accrue de 6 % à 460 000 tonnes.
- L'utilisation industrielle du Brésil a grimpé de 7 % à 730 000 tonnes, et
- L'Ouzbékistan a été le leader des pays en termes de la croissance de l'utilisation industrielle de coton avec une augmentation de 36 % à 630 000 tonnes, suite à l'accroissement des investissements du pays dans les industries à valeur ajoutée de la filature et du textile.

Les stocks de clôture mondiaux ont diminué de 3 % pour s'établir à 18,2 millions de tonnes en 2018/19, et malgré la baisse de la consommation, celle-ci a dépassé la production. Les niveaux des stocks semblent avoir atteint une certaine

stabilité avec moins de fluctuation globale au cours des trois dernières campagnes. Le ratio stocks-à-utilisation est resté à 0,70, le niveau le plus bas depuis 2011/12. (Fig. 3)

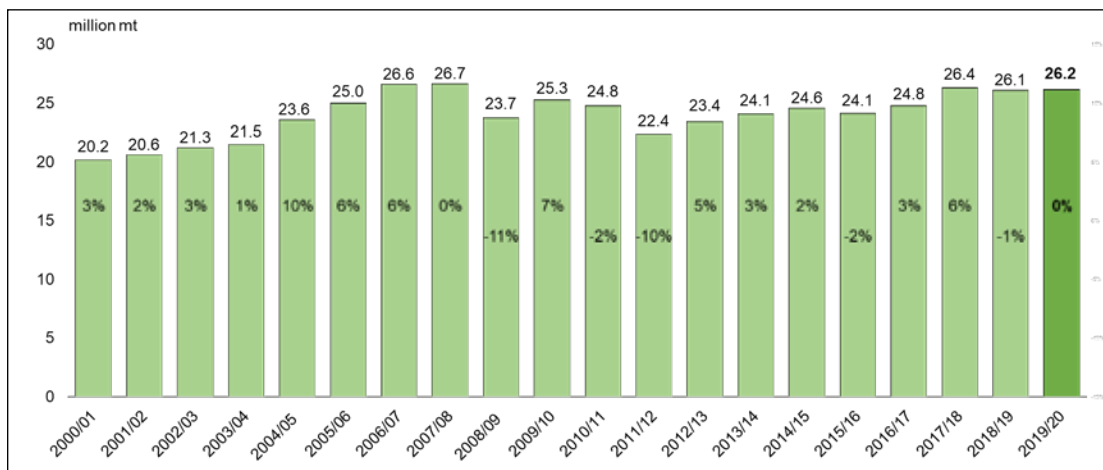
Figure 3: Les stocks mondiaux ont diminué en 2018/19



Les perspectives pour 2019/20

Alors que la consommation mondiale cotonnière poursuit la reprise amorcée en 2012/13, la projection actuelle du Secrétariat pour la consommation en 2019/20 est de 26,2 millions de tonnes avec une croissance de 0,3 % par rapport à la campagne précédente. La croissance économique mondiale a ralenti à ses plus bas niveaux depuis des décennies, car les différends commerciaux mondiaux n'ont pas été résolus, ce qui a créé une incertitude pour les activités de fabrication et d'investissement. Pour le secteur cotonnier, où la consommation a bénéficié de l'impulsion des économies d'Asie et d'Asie du Sud-Est, les prévisions révisées du FMI d'un ralentissement synchronisé mondial devraient enrayer la croissance des activités de filature et de textile de la région et la demande de biens de consommation. (Fig. 4)

Figure 4: Peu de croissance de la consommation attendue en 2019/20



La production mondiale devrait augmenter cette campagne pour atteindre 26,4 millions de tonnes. Comparativement à la demande ou la consommation, les estimations de la production à ce stade de la campagne montrent que l'offre serait suffisante pour satisfaire les niveaux estimés de la demande. La production mondiale est apparemment supérieure ou égale à la consommation, à un moment où les prévisions indiquent un ralentissement de la consommation mondiale et une augmentation des stocks mondiaux. Des prévisions favorables pour la production et l'augmentation des stocks mondiaux en 2019/20 exerceraient une pression à la baisse sur les prix.

L'augmentation de la production variant d'un pays à l'autre, tout comme les baisses de production dans d'autres pays dépendent des conditions météorologiques et de la disponibilité de l'eau. Alors que selon les estimations, l'Inde est actuellement le premier producteur mondial de coton à 6 millions de tonnes, la productivité attendue de 440 kg/ha

de fibre reste parmi les plus faibles du monde et inférieure à la moyenne mondiale de 780 kg/ha. L'augmentation de la production en Inde pour cette campagne est due à l'expansion de la superficie cotonnière dans le pays. La superficie a légèrement diminué en Chine pour la campagne 2019/20 et les rendements devraient actuellement baisser en raison des températures élevées et des faibles précipitations dans la région du Xinjiang. La production en Chine devrait actuellement diminuer à 5,8 millions de tonnes, soit 4 % de moins que la campagne précédente. Aux États-Unis, la superficie cotonnière a augmenté de 23 % et la production devrait atteindre 4,5 millions de tonnes. En 2019/20, la production du Brésil devrait rester similaire à la récolte record de 2018/19 à 2,7 millions de tonnes.

La superficie plantée au Pakistan a augmenté en 2019/20, conformément aux objectifs élevés fixés par le gouvernement, ce qui indique la priorité accordée à la production cotonnière. Toutefois, les intempéries risquent de réduire la production à 1,5 million de tonnes ou moins. Les pluies de la mousson ont eu un impact à la fois sur la quantité et la qualité, les températures élevées ayant réduit le rendement potentiel. La récolte de 2019/20 en Afrique de l'Ouest devrait atteindre un sommet historique de plus de 1,3 million de tonnes, reflétant une cinquième campagne d'augmentation régulière de la superficie et de la production. Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Togo ont signalé une expansion de la superficie plantée pour la campagne 2019/20. Toutefois, à l'exception de la Côte d'Ivoire, la région a fait état de pluies insuffisantes qui ont retardé les semis et pourraient avoir un impact sur les rendements. La récolte devrait être légèrement inférieure en Turquie en raison des semis tardifs et des problèmes de maladies et de ravageurs. La production en Ouzbékistan continue de diminuer légèrement, les terres consacrées au coton ayant été transférées à d'autres produits agricoles. En Côte d'Ivoire, la superficie ensemencée devrait atteindre 425 000 hectares et la production, 220 000 tonnes. Malgré le lent début de campagne, le Bénin devrait être le premier producteur ouest-africain avec 315 000 tonnes, suivi du Mali avec 310 000 tonnes. La production au Burkina Faso devrait se redresser à 208 000 tonnes après la baisse de la production de 2018/19 en raison de mauvaises conditions météorologiques, de la qualité des intrants et du boycott des producteurs. La production en Grèce devrait atteindre 317 000 tonnes. La production en Australie devrait de nouveau chuter en raison de la disponibilité limitée de l'eau. La production en Argentine devrait s'élever à 263 000 tonnes environ. La production en Égypte devrait atteindre 122 000 tonnes.

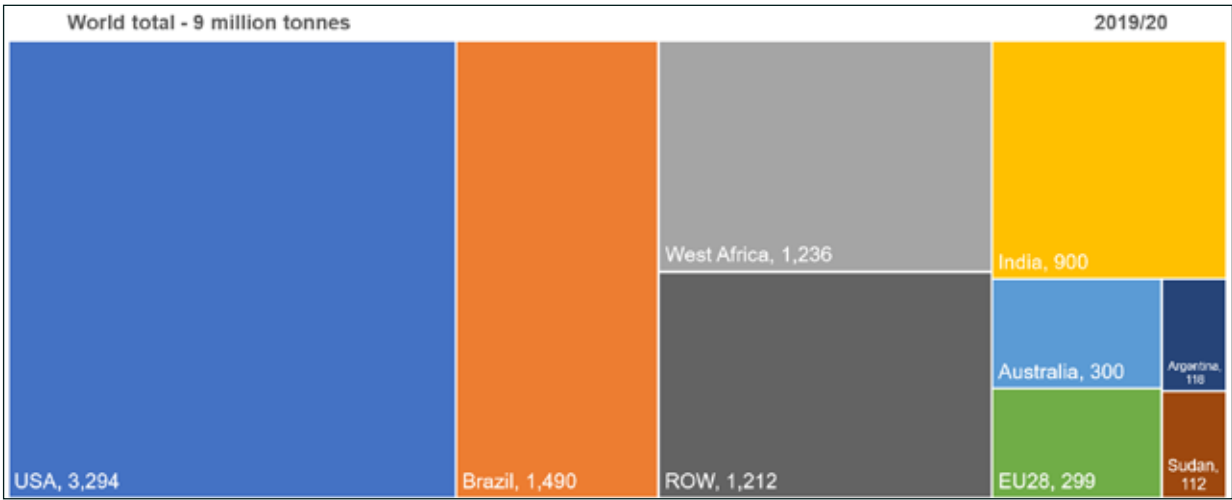
La consommation est actuellement estimée à 26,2 millions de tonnes en 2019/20, soit 0,3 % de plus que la campagne 2018/19. Les économies d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud devraient continuer de dominer la consommation mondiale de coton en termes de volume, mais la croissance, le cas échéant, devrait être modeste en 2019/20. La consommation de coton brut de la Chine est estimée à 8 millions de tonnes. La consommation en Inde devrait augmenter de 2 % pour atteindre 5,5 millions de tonnes. Parmi les principaux pays consommateurs tributaires des importations et où une croissance de la consommation à deux chiffres était observée depuis plusieurs années, la croissance a fortement ralenti. La consommation au Bangladesh devrait actuellement croître de 1 % à 1,6 million de tonnes en 2019/20, après une baisse de 5 % en 2018/20 à cause de la chute du prix des filés qui a réduit la demande. Au Vietnam, où la consommation a fortement augmenté de 2011/12 à 2017/18, la croissance de la consommation devrait ralentir en 2019/20 pour atteindre 1,5 million de tonnes. Sachant que les chaînes d'approvisionnement sont bien approvisionnées en filés et en tissus, les possibilités limitées de mouvement ne devraient pas augmenter le flux de coton brut en amont.

L'estimation actuelle du Secrétariat pour le commerce mondial est de 9 millions de tonnes, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne précédente. La Chine devrait devenir le premier importateur mondial, représentant environ 20 % des importations totales. Les importations actuelles de la Chine devraient atteindre 1,6 million de tonnes, soit une baisse de 22 % (400 000 tonnes) par rapport aux 2,1 millions de tonnes de la campagne précédente. L'impact des tarifs américains sur les exportations chinoises de textiles et de vêtements a ralenti la demande de consommation non seulement pour la Chine mais aussi pour le reste du monde. Les importations restent concentrées dans les régions manufacturières, les importations du Bangladesh et du Vietnam suivant la même tendance que l'estimation de leur consommation qui est typique aux pays à faible production intérieure. (Fig. 5)

Même si les barrières commerciales subsistent, les États-Unis devraient être le premier exportateur mondial avec plus d'un tiers des exportations mondiales. Les États-Unis devraient exporter 3,3 millions de tonnes en 2019/20. Le Brésil devrait demeurer le deuxième exportateur avec 17 % des exportations mondiales, soit 1,5 million de tonnes. La région de l'Afrique de l'Ouest devrait être le troisième exportateur, avec 1,2 million de tonnes.

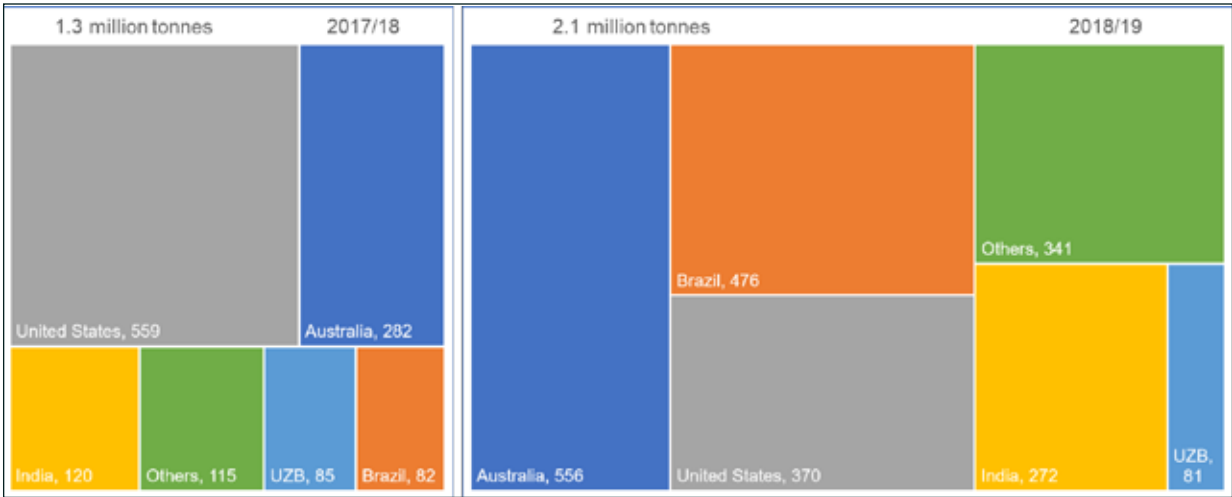
En raison de la position mondiale de la Chine en matière de consommation et d'importation, le volume des importations chinoises a eu un impact sur nos prévisions pour 2019/20. En 2017/18, la Chine était le troisième importateur mondial avec 15 % du total mondial (9 millions de tonnes). Sur les 1,3 million de tonnes importées par la Chine, les États-Unis ont fourni 43 % du total, suivis de l'Australie avec 282 000 tonnes et de l'Inde avec 120 000 tonnes. Le Brésil n'a exporté que 82 000 tonnes vers la Chine — moins de 10 % de ses exportations qui s'élèvent à 900 000 tonnes de fibres. En 2018/19, les importations chinoises ont augmenté à 2,1 millions de tonnes, soit une hausse de 60 % par

Figure 5: Exportations en 2019/20



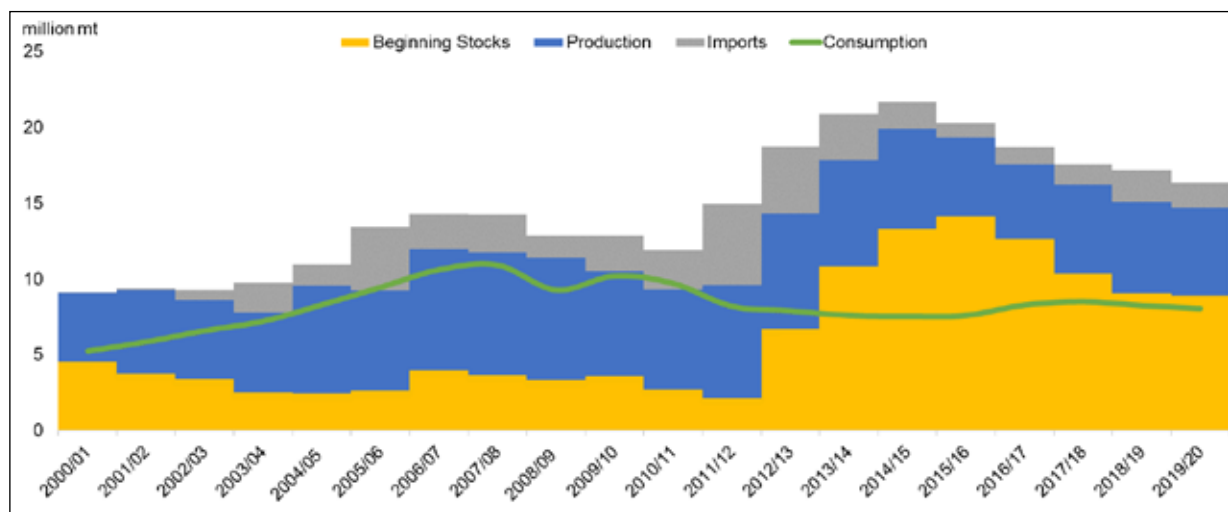
rapport à la campagne 2017/18. Pendant cette période, le coton américain a été soumis à un droit de douane de 25 % sur le marché chinois, réduisant ainsi la part de marché et le volume. En 2017/18, le coton américain représentait 43 % des importations chinoises. En 2018/19, cette part est tombée à 18 %. La part de marché de l'Australie a presque doublé, ses exportations vers la Chine étant passées de 282 000 à 556 000 tonnes. La part de marché de l'Inde a plus que doublé, avec des exportations vers la Chine qui ont grimpé de 120 000 à 272 000 tonnes. Bien que la récolte de l'Afrique de l'Ouest soit plus petite, et que le volume soit donc plus petit, ses exportations vers la Chine ont augmenté de plus de 300 % pour atteindre 158 000 tonnes. Toutefois, la croissance la plus importante est venue du Brésil, avec une hausse de part de marché de près de 500 % pour atteindre 476 000 tonnes. (Fig. 6)

Figure 6: Les importations vers la Chine ont augmenté et les chaînes d'approvisionnement ont changé pendant le différend commercial



La production intérieure de la Chine est prévue en baisse à 5,8 millions de tonnes, et des importations seront nécessaires pour soutenir l'utilisation industrielle et reconstituer les réserves. Les réserves nationales chinoises sont actuellement estimées à moins de 3 millions de tonnes. Les importations chinoises ont été annoncées par le ministère de l'Agriculture à 1,6 million de tonnes, bien que ce chiffre puisse augmenter au cours de la campagne. Bien que nos estimations actuelles des exportations pour 2019/20 soient basées sur la consommation, nos estimations montrent que la production pourrait augmenter au Brésil et aux États-Unis, si la Chine décide de reconstituer ses réserves. (Fig. 7)

Figure 7: Approvisionnement de la Chine en coton



D'un mois à l'autre, les exportations du Brésil ont augmenté cette campagne, d'août à octobre. Sur les 275 000 tonnes exportées par le Brésil en octobre 2019 – un accroissement de 60 % par rapport à octobre 2018 – 100 000 tonnes étaient destinées à la Chine. Les chaînes d'approvisionnement ayant évolué au cours des 18 derniers mois, la part de marché perdue par les États-Unis a été gagnée par le Brésil. En l'absence d'une désescalade ou d'une résolution des conflits commerciaux entre les États-Unis et la Chine, cette évolution de part de marché devrait se poursuivre. Toutefois, dans le cadre plus large de la croissance économique mondiale qui assure la pérennité de la fabrication et des investissements et la confiance des consommateurs dans la demande de textiles, la persistance de problèmes commerciaux impliquant non seulement les États-Unis et la Chine – plus de 20 pays sont actuellement impliqués dans des différends commerciaux – a pour conséquence le ralentissement de la croissance économique globale.

Impact et implications

Les fondamentaux de l'offre et de la demande ainsi que les estimations actuelles de la production dépassant la consommation, ont exercé une pression à la baisse sur les prix, car les niveaux des stocks pourraient augmenter.

Peu de croissance de la consommation : La consommation stimule la demande et une faible croissance de la consommation est attendue alors que la croissance économique mondiale ralentit. Les barrières commerciales et les différends commerciaux ont affaibli la croissance des importations et des exportations et ont placé l'économie mondiale dans une situation de ralentissement économique synchronisé qui a entravé le rythme de la production et de l'investissement. Les différends commerciaux ne se limitent pas à ceux entre les États-Unis et la Chine, mais concernent un éventail de grandes économies à travers le monde. Les différends commerciaux créent de l'incertitude pour les entreprises et réduisent l'activité d'investissement. Des accords commerciaux et des résolutions sont nécessaires pour accroître la confiance dans le marché.

Ralentissement des échanges commerciaux : Le commerce pour 2019/20 est estimé à 9 millions de tonnes. La croissance économique mondiale a ralenti à ses plus bas niveaux depuis des décennies. Pour le secteur cotonnier, où les économies d'Asie et d'Asie du Sud-Est sont les leaders en matière de consommation, les prévisions récemment révisées du FMI concernant un ralentissement mondial synchronisé devraient ralentir la croissance des activités manufacturières et de la demande des consommateurs dans la région.

Impact des politiques : La résolution des conflits commerciaux, la révision des règles du commerce mondial et plus de transparence dans les politiques commerciales aideront à soutenir la croissance, à reconstruire l'investissement et à renforcer la confiance des consommateurs dans le secteur cotonnier. De nouvelles incertitudes sont apparues en plus des risques habituels auxquels est confrontée l'agriculture. Après plusieurs années de conditions de marché relativement calmes, les marchés agricoles mondiaux sont aujourd'hui confrontés à des risques croissants, notamment l'incertitude politique liée aux tensions commerciales. Nos recommandations incluent un commerce plus ouvert, transparent et prévisible car ils sont importants pour le marché cotonnier et le rôle de ce dernier en tant que produit de base important dans l'économie mondiale.

Basé sur une présentation faite lors de la Réunion Plénière 2019 de l'ICAC.

Demande mondiale de fibres textiles

Lorena Ruiz, économiste, ICAC

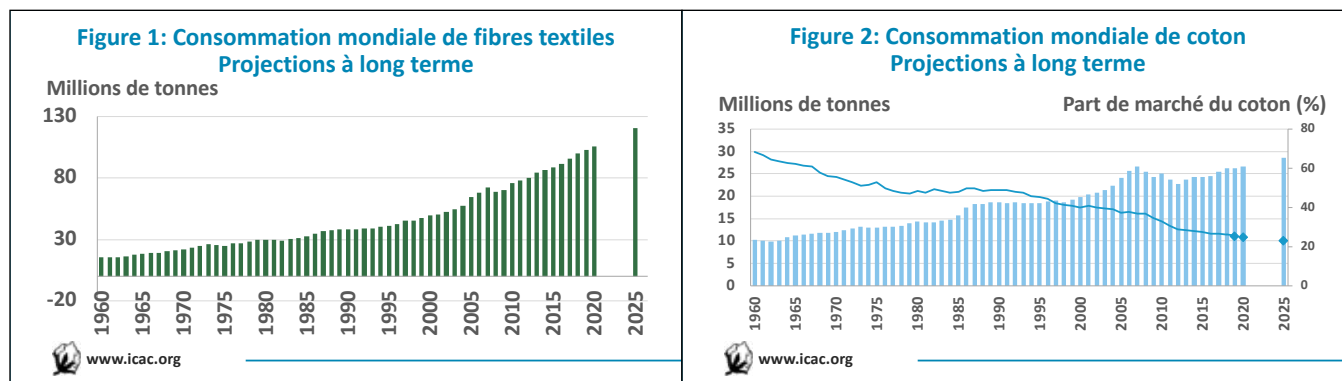
Adapté du rapport de décembre 2019 sur la Demande mondiale de textiles.

La consommation mondiale de fibres textiles a augmenté régulièrement au cours des dernières décennies. Cette augmentation a été soutenue par la croissance économique et démographique mondiale. Depuis la crise financière mondiale de 2008, l'activité économique mondiale a connu une croissance modérée, influençant positivement la consommation mondiale de fibres textiles, qui a atteint un nouveau record de 100,1 millions de tonnes en 2018.

L'augmentation de la consommation de fibres synthétiques, qui est passée de 42,4 millions de tonnes en 2008 à 72,7 millions de tonnes en 2018, a été le moteur de cette croissance. La demande de produits en coton s'est accrue de 3,3 % à 26,3 millions de tonnes en 2018. Bien que la demande mondiale de textiles ait continué de croître pendant dix années consécutives, le taux de croissance a ralenti de 8,5 % en 2010 à 2,4 % en 2011 puis s'est redressé à 4,2 % et 5 % en 2017 et 2018 respectivement.

Les projections actuelles suggèrent que la consommation mondiale de fibres textiles pourrait atteindre 120,5 millions de tonnes en 2025. La consommation mondiale de coton devrait augmenter à un rythme beaucoup plus lent et atteindre 27,9 millions de tonnes en 2025, en raison des défis importants auxquels est confrontée l'industrie du coton.

Durant les cinq dernières décennies, la demande de fibres textiles a connu d'énormes changements dans toutes les régions. La part de marché des pays en développement dans la demande totale de fibres textiles est passée de 28,8 % en 1969 à 66 % en 2018. La tendance est inversée dans les pays développés, où la part de marché dans la demande totale de fibres textiles est tombée de 51,5 % en 1969 à 30 % en 2018. La même tendance à la baisse est observée en Europe centrale et orientale et dans l'ex-URSS (CEEU) où la part de marché est passée de 19,7 % à 3,6 % sur la même période.



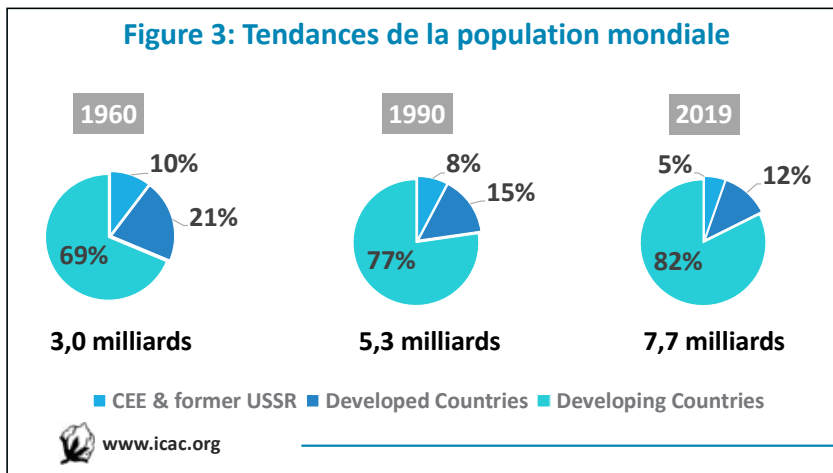
Le rapport sur la demande mondiale de textiles fournit des données sur le coton disponible pour un usage domestique (consommation au détail ou ce qu'on appelle la « consommation finale ») par région et au niveau mondial depuis 1960 (mais pas par pays). La méthode utilisée dans la DMT (Demande mondiale de textiles) a été développée dans les années 1990. L'utilisation finale fait référence à l'utilisation finale des fibres au niveau de la vente au détail, comme les textiles. Toutefois, tous les nombres sont exprimés en équivalent fibre (en poids équivalent fibre).

- Les régions de la DMT sont divisées en :
 - Europe centrale et orientale et anciens pays de l'URSS
 - Pays industriels
 - Amérique du Nord
 - Europe de l'Ouest
 - Asie/Océanie
 - Pays en voie de développement
 - Asie
 - Afrique
 - Moyen-Orient et Europe
 - Amérique latine et Caraïbes

Les pays en développement d'Asie ont joué un rôle essentiel dans l'augmentation de la consommation de fibres textiles. La consommation de fibres textiles (fibres naturelles + synthétiques) a augmenté rapidement en raison de l'accroissement de la population dans la région.

La demande moyenne de fibres textiles dans les pays en développement d'Asie est passée de 3,2 millions de tonnes au cours des années 60 à 5,35 millions de tonnes durant les années 70, à 8,6 millions de tonnes durant les années 80, à 13,45 millions de tonnes au cours des années 90 et à 25,55 millions de tonnes au cours des années 2000. Entre 2010 et 2018, la consommation de fibres textiles dans les pays en développement d'Asie a augmenté encore plus rapidement, passant de 37,1 millions à 54,3 millions de tonnes. L'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) ont représenté 7,5 % de la demande de fibres textiles dans les pays en développement, suivies par le Moyen-Orient et l'Europe (MEE) avec 5,7 % et l'Afrique avec les 4,8 % restants.

La consommation mondiale de fibres textiles dépend de trois variables économiques majeures : le revenu, la croissance démographique et le prix des fibres. La part des pays en développement dans la demande mondiale de fibres textiles a été affectée par la croissance démographique. La population des pays en développement représentait 3,3 fois la population des pays développés en 1960, mais 6,7 fois plus en 2018. Au cours des quatre dernières décennies, les pays en développement d'Asie et d'Afrique ont connu le changement démographique le plus rapide au monde, avec des augmentations de 1,72 milliard de personnes et 813 millions de personnes, respectivement.



Les fibres synthétiques continuent de représenter la majorité de la demande mondiale de fibres

La consommation mondiale de fibres synthétiques a augmenté pour la dixième année consécutive et a atteint un nouveau record en 2018 (72,7 millions de tonnes). Les fibres synthétiques, principalement le polyester, ont représenté la majeure partie de l'augmentation, car elles représentent actuellement 75 % de la consommation totale de fibres synthétiques.

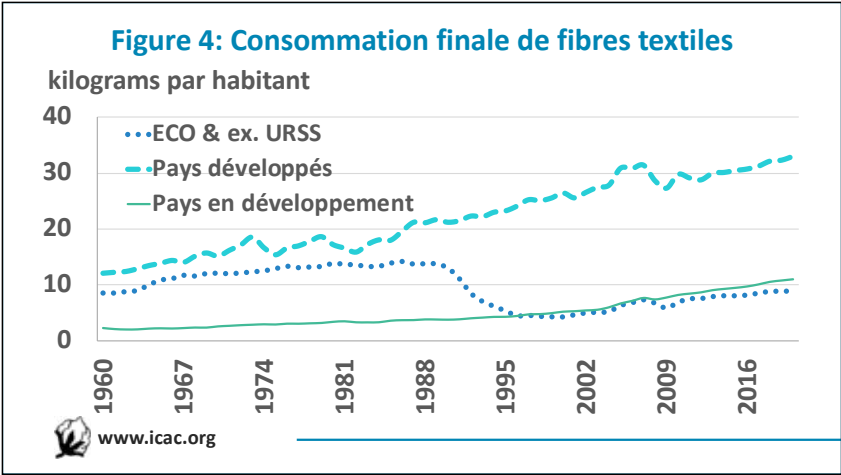
Entre 2008 et 2012, la consommation mondiale de coton a connu une baisse spectaculaire, passant de 25,5 millions à 22,8 millions de tonnes, le niveau le plus bas observé depuis 2004. Cette baisse s'explique facilement par la crise financière et la flambée des prix du coton à des niveaux records qui ont affaibli la compétitivité du coton par rapport aux autres fibres textiles. La consommation mondiale de coton s'est néanmoins redressée au cours des six dernières années, augmentant à un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 2,1 %, passant de 23,7 millions de tonnes en 2013 à 26,3 millions de tonnes en 2018.

Consommation de fibres textiles par habitant

La consommation mondiale annuelle de fibres textiles par habitant a continué d'augmenter et a atteint 13,1 kilogrammes en 2018. Les pays développés sont restés les principaux consommateurs de fibres textiles avec une consommation par habitant de 32 kilogrammes en 2018. Viennent ensuite les pays en développement avec 10,6 kilogrammes et les pays de l'ECOE avec 8,8 kilogrammes.

Depuis 2008, la consommation mondiale de fibres de coton par habitant est tombée de 3,6 kilogrammes en 2010 à 3,4 kilogrammes en 2011 et à 3,2 kilogrammes en 2012, le plus bas depuis 1999. Toutefois, la tendance à la baisse s'est inversée ces dernières années et la consommation mondiale de fibres de coton par habitant a atteint 3,45 kilogrammes en 2018. La demande croissante de fibres dans les pays en développement a été largement satisfaite par les fibres synthétiques.

La consommation mondiale par habitant de fibres autres que le coton est passée de 1,6 kg en 1960 à environ 9,7 kg en 2018. En conséquence, la part des fibres autres que le coton dans la consommation totale de fibres dans les pays en développement a grimpé de 43 % en 1981 à 60 % en 2000 et à 79 % en 2018. La consommation mondiale par habitant de fibres autres que le coton est actuellement 2,8 fois plus élevée que la consommation de coton.



Les flux du commerce mondial du coton ont changé

Andrei Guitchounts, directeur de l'analyse commerciale, ICAC

Le commerce mondial du coton connaît de sérieux défis en 2019/20, notamment le ralentissement de la croissance économique mondiale ; la baisse de la demande des principales économies textiles d'Asie de l'Est, en particulier la Chine ; et le différend commercial entre les États-Unis et la Chine qui a créé des incertitudes pour tous les acteurs du marché.

Malgré l'escalade des différends tarifaires des deux principaux pays commerçants de coton, le commerce mondial du coton devrait actuellement augmenter de 2 % en 2019/20 pour atteindre 9,4 millions de tonnes. Toutefois, des changements majeurs dans la composition du marché se sont produits récemment. Entre 2011/12 et 2013/14, le commerce mondial a atteint des niveaux record de plus de 10 millions de tonnes, sous l'effet de la politique chinoise de stockage du coton produit localement et de la dépendance à l'égard des importations importantes de cotons étrangers à bas prix. La fin de la politique de stockage du coton en Chine et la libération des stocks gouvernementaux dans les usines nationales ont entraîné une baisse des importations chinoises, qui avaient atteint des niveaux records. À la fin de 2018/19, les stocks gouvernementaux étaient tombés à leur plus bas niveau et la Chine a lancé en 2019/20, un nouveau programme d'achat de coton aux producteurs pour reconstituer les réserves. Ce nouveau programme de marchés publics de la Chine pourrait soutenir le commerce mondial dans un avenir proche. (Fig.1)

Les économies basées sur les textiles d'Asie de l'Est devraient être les principaux importateurs en 2019/20. La Chine, le Bangladesh, le Vietnam, l'Indonésie, la Turquie, le Pakistan et la Thaïlande resteront les principaux importateurs mondiaux en 2019/20, représentant 82% des importations mondiales. (Fig. 2)

Les États-Unis, le Brésil, l'Afrique francophone, l'Inde, l'Australie et la Grèce resteront les principaux exportateurs en 2019/20, représentant 84% des exportations mondiales. Les exportations de l'Australie sont prévues en baisse, mais elles seront partiellement compensées par la hausse des exportations des États-Unis, de l'Afrique francophone et de l'Inde. (Fig. 3)

Des changements substantiels dans les flux commerciaux du coton se sont produits au cours des 20 dernières années. La baisse de l'utilisation industrielle dans les économies développées et l'expansion rapide de l'industrie de la filature en Asie ont entraîné un changement majeur dans les destinations des exportations mondiales. L'Asie est devenue la principale destination des expéditions de coton au cours des 20 dernières années. En 1998/99, l'Asie représentait 58% de l'utilisation industrielle mondiale, 47% des importations

Figure 1: Importations mondiales du coton

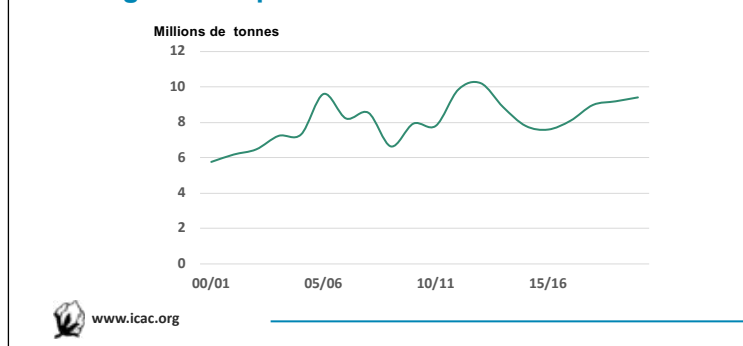


Figure 2: Exportations de coton

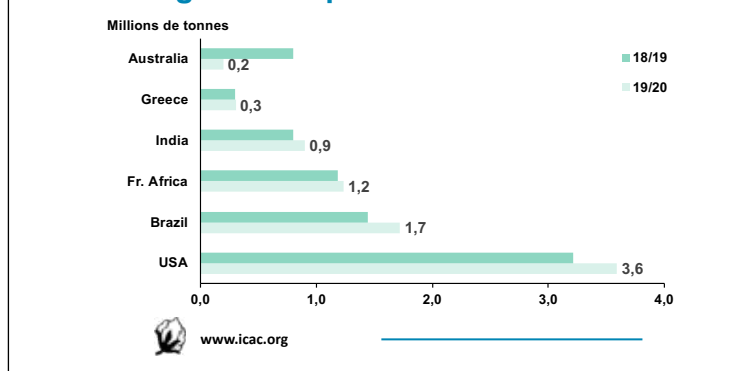
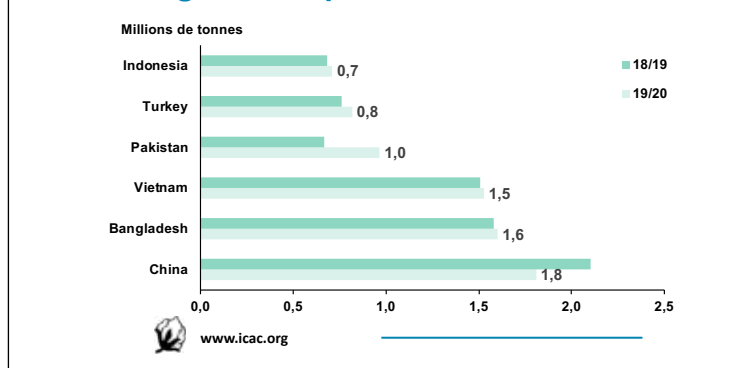


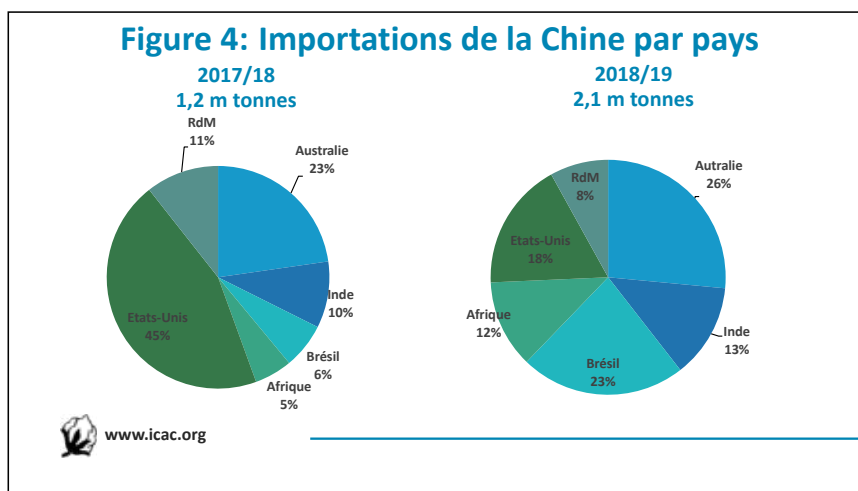
Figure 3: Importations de coton



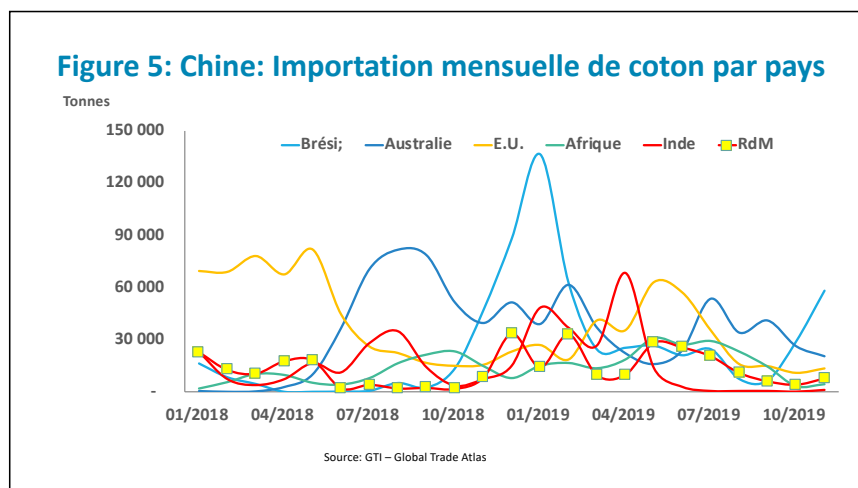
mondiales et 4% des exportations mondiales. En 2019/20, l'Asie devrait représenter 79% de l'utilisation industrielle mondiale, 83% des importations mondiales et 11% des exportations mondiales.

Changement d'origine des importations chinoises

Au cours des dernières campagnes, la Chine a restreint ses importations en limitant la libération des contingents d'importation et en libérant le coton de la réserve gouvernementale aux usines. Selon les termes de son accord d'adhésion à l'OMC, la Chine est tenue d'établir un contingent tarifaire (CT). Le droit contingentaire est de 1 % pour les 894 000 premières tonnes de produits importées pour chaque année calendaire. Les contingents supplémentaires sont assujettis à un droit de douane de 1 % ou ceux-ci peuvent être assortis de droits variables s'échelonnant de 5 % et 40 %. Le but de cette échelle variable est de veiller à ce que le coût effectif du coton importé soit supérieur aux prix sur le marché international, et donc qu'il fasse grimper les prix intérieurs payés aux producteurs chinois. La Chine a émis un contingent supplémentaire d'importation à droits variables de 800 000 tonnes en 2018/19 ; en conséquence, les importations de la Chine ont augmenté d'une quantité similaire pour atteindre 2,1 millions de tonnes – les niveaux d'importation les plus importants en cinq campagnes – en raison de l'accroissement de la demande et de la diminution des stocks dans les réserves du gouvernement. La libération des réserves aux usines nationales a commencé en 2014/15 et au début de 2019/20, les réserves gouvernementales ont chuté à environ 2 millions de tonnes. À son apogée, la taille de la réserve a atteint 13 millions de tonnes. La Chine a commencé à acheter du coton aux producteurs pour reconstituer ses réserves en décembre 2019, mais au cours du premier mois d'opérations, moins de 50 000 tonnes ont été achetées. L'ampleur des achats pourrait augmenter au cours de la seconde moitié de la campagne et pourrait inclure du coton importé. Malgré les prévisions d'une baisse des importations de la Chine à 1,8 million de tonnes, la Chine restera le premier importateur mondial de coton en 2019/20, représentant 19 % des importations mondiales. (Fig. 4)

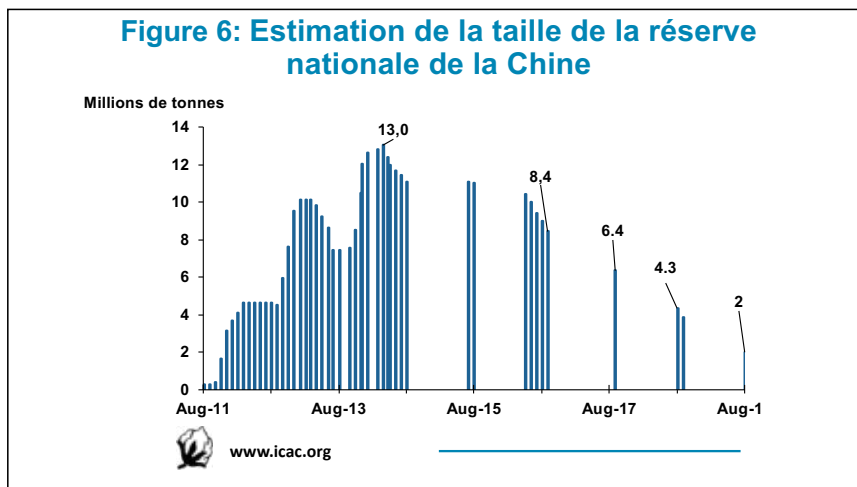


En juillet 2018, la Chine a imposé un tarif douanier de 25 % sur environ 50 milliards de dollars de produits d'importations américaines (y compris divers produits agricoles américains, y compris le coton) en guise de représailles contre les tarifs douaniers précédemment imposés par les États-Unis sur les produits chinois. Les États-Unis étaient premier exportateur mondial de coton en 2017/18, représentant 3,5 millions de tonnes (38 % des exportations mondiales) et 45 % des importations chinoises. En raison des droits de douane de 25 % imposés par la Chine sur les importations de coton américain, la part des États-Unis dans les importations chinoises a considérablement diminué en 2018/19, tombant à environ 18 %, tandis que d'autres exportateurs importants de coton ont accru leur part sur le marché chinois, en particulier le Brésil. En 2018/19, la part du Brésil sur le marché chinois a presque quadruplé pour atteindre 23 % ; l'Australie, l'Inde et l'Afrique ont également augmenté leur part à un rythme plus modéré. Les hausses tarifaires sur les exportations de coton des États-Unis vers la Chine



pourraient également être un facteur de la baisse récente des prix du coton. (Fig. 5)

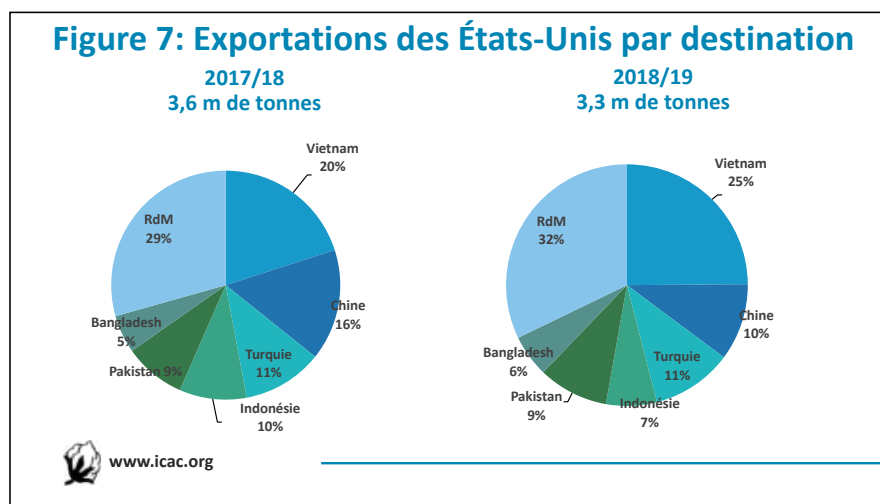
Au cours des quatre premiers mois de 2019/20, l'Australie a représenté 34 % des importations de la Chine ; le Brésil



29 % ; les États-Unis 16 % ; l'Afrique 13 % ; et l'Inde 1 %. (Fig. 6)

Les exportations des États-Unis devraient augmenter

Les États-Unis demeurent le premier exportateur mondial de coton et devraient accroître leurs exportations à 3,6 millions de tonnes (+ 12 %) en 2019/20, en grande partie grâce à une forte augmentation (+ 9 %) de la production. Les États-Unis représenteront 38 % des exportations mondiales (contre 35 % en 2018/19). En 2018/19 et 2019/20, le coton américain a été soumis au tarif de 25 % en Chine. La part des exportations américaines de coton expédiées vers la Chine est passée de 16 % en 2017/18 à environ 10 % en 2018/19. Le Vietnam est resté la principale destination du coton américain en 2018/19, soit 25 % des exportations (contre 20 % en 2017/18). Au cours de la dernière décennie, les exportations américaines de coton vers le Vietnam ont connu une croissance extrêmement rapide, passant de 166 000 tonnes en 2008/09 à 830 000 tonnes en 2018/19. La part de la Turquie est restée inchangée en 2018/19 à environ 11 %, tandis que le Pakistan était le quatrième importateur de coton américain, représentant 9 % des expéditions américaines

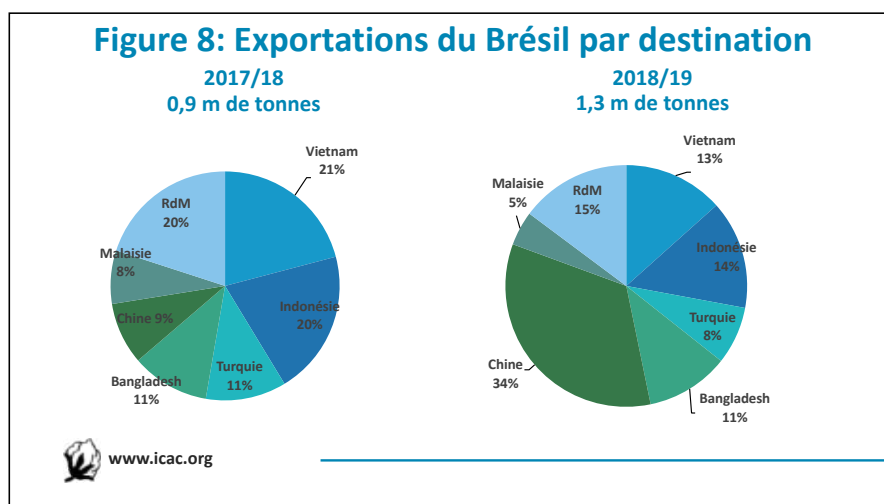


en 2018/19. D'importantes expéditions ont également été effectuées en Indonésie, en Inde, au Bangladesh, au Mexique, en Thaïlande, en Corée et à Taiwan. (Fig. 7)

Au cours des quatre premiers mois de 2019/20, les parts dans les destinations d'exportation du coton américain sont restées pratiquement inchangées : Le Vietnam représentait 24 % ; la Chine 11 % ; le Pakistan 9 % ; et le Bangladesh 8 %.

Les exportations du Brésil augmentent

Le Brésil a été le plus grand bénéficiaire de l'escalade tarifaire entre les États-Unis et la Chine en 2018/19 et a pu augmenter fortement ses exportations vers la Chine, en remplacement du coton américain. Cet accroissement a également été facilité par une hausse importante de la production au Brésil en 2018/19, qui a augmenté d'un tiers pour atteindre un record de 2,7 millions de tonnes et devrait rester à ce niveau en 2019/20, en grande partie en raison de la hausse des prix intérieurs et un réal brésilien relativement faible. En conséquence, l'excédent exportable a considérablement augmenté au Brésil et les exportations du pays se sont accrues de 60 % en 2018/19, atteignant un record de 1,4 million de tonnes, et devraient continuer de croître en 2019/20 pour atteindre 1,7 million de tonnes. Le Brésil restera le deuxième exportateur mondial en 2019/20, représentant 18 % des exportations mondiales. En 2018/19, la Chine est devenue la première destination du coton brésilien, soit 34 % des exportations (contre 9 % en 2017/18). L'Indonésie



était la deuxième destination des exportations brésiliennes pour 14 % des exportations (contre 20 %) et le Vietnam était la troisième destination, avec 13 % (contre 21 % en 2017/18). Le Bangladesh, la Turquie, la Malaisie, la Corée, le Pakistan et la Thaïlande étaient les autres destinations du volume restant. (Fig. 8)

Au cours des quatre premiers mois de 2019/20, la Chine a représenté 31 % des exportations brésiliennes ; le Vietnam 16% ; le Bangladesh 11% ; l'Indonésie 20% ; et le Pakistan 9%.

Le coton biotechnologique domine le commerce

La production de coton biotech reste importante. D'après les données officiellement publiées, le coton biotech a représenté 20 % de la superficie mondiale, 28 % de la production mondiale et 33 % des exportations mondiales en 2002/03. En 2018/19, on estime que le coton biotech a représenté 66 % de la superficie mondiale, 67 % de la production mondiale et 58 % des exportations. Les exportations mondiales de coton biotech sont estimées en fonction de la quantité de coton produit dans les pays exportateurs. Les principaux pays exportateurs de coton biotech sont les États-Unis, l'Inde, l'Australie et le Brésil.

La part du coton biotech dans les textiles commercialisés sur tous les marchés est en nette progression et dépasse désormais les deux tiers de la production. Il n'y a aucune différence de prix entre la fibre de coton biotech et non biotech, ou les textiles contenant du coton biotech et non biotech. Il n'existe aucune preuve de rejet ou de discrimination des prix à l'égard du coton biotech ou de primes sur le prix du coton non biotech, dans aucun segment du marché ou région. Dans la pratique, les marchés n'identifient généralement pas la teneur en coton biotech, mais évaluent plutôt les propriétés du coton en fonction des caractéristiques de qualité.



Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/Ui **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	212	1 580	335	141	212	435	71	182	0,36	0,42
ETATS-UNIS	4 492	1 014	4 555	599	1	768	3 450	936	0,22	1,22
Amérique du Nord	4 713	1 038	4 893	742	217	1 209	3 522	1 120	0,24	0,93
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,27	0,27
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0		0		0		
Amérique centrale	2	512	1	16	62	63	0	16	0,26	0,26
ARGENTINE	328	688	226	301	2	146	37	347	1,90	2,38
BOLIVIE	4	639	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 175	1 707	2 006	1 163	18	680	909	1 598	1,01	2,35
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	10	937	10	6	28	40		4	0,10	0,10
EQUATEUR	1	439	1	3	10	10		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	419	4	1	2	3	3	2	0,34	0,65
PEROU	26	814	22	25	53	60	1	39	0,64	0,64
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	390	6	3	5	11		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 570	1 450	2 276	1 504	119	953	949	1 997	1,05	2,10
ALGERIE				0	2	2		0	0,04	0,04
EGYPTE	91	747	68	90	117	139	50	86	0,45	0,61
MAROC				3	8	8		3	0,35	0,35
SOUDAN	180	444	80	14		18	60	16	0,21	0,90
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	271	546	148	109	139	179	110	107	0,37	0,60
BENIN	530	485	257	87		2	196	146	0,74	74,45
BURKINA FASO	879	292	257	120		4	236	137	0,57	34,19
CAMEROUN	183	586	107	58		2	103	60	0,58	31,75
R.C.A.	33	21	1	3			3	0	0,10	
TCHAD	50	130	7	51		0	47	10	0,22	32,63
COTE D'IVOIRE	326	538	176	21		2	138	56	0,40	27,63
GUINEE	12	245	3	1			3	1	0,38	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	704	424	299	61		5	289	66	0,22	13,17
NIGER	5	429	2	0		1	1	0	0,12	0,25
SENEGAL	20	277	6	2	1	1	7	1	0,13	1,28
TOGO	169	285	48	14			42	19	0,45	
Afrique Francophone	2 910	399	1 161	421	1	17	1 065	501	0,46	29,54
ANGOLA	3	301	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	60	700	42	19	6	41	7	19	0,39	0,46
GHANA	15	132	2	12		1	1	12	6,03	9,33
KENYA	25	184	5	1	0	5	0	1	0,13	0,13
MALAWI	90	78	7	12		3	13	3	0,16	0,87
MOZAMBIQUE	124	201	25	20			30	15	0,49	
NIGERIA	261	196	51	18	1	28	20	22	0,45	0,79
AFRIQUE DU SUD	34	1 120	38	12	16	20	7	39	1,45	1,93
TANZANIE	350	154	54	51		43	39	23	0,28	0,54
OUGANDA	77	486	37	22		1	34	25	0,73	28,44
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	126	326	41	34		2	40	34	0,80	
ZIMBABWE	202	203	41	22		3	35	25	0,65	8,80
Afrique du Sud	1 387	250	346	238	55	181	228	231	0,57	1,28
KAZAKHSTAN	116	634	73	36	0	13	46	51	0,87	3,90
KYRGYZSTAN	14	810	11	4	3	1	13	4	0,28	4,19
TAJIKISTAN	187	532	100	27		15	78	34	0,36	2,29
TURKMENISTAN	545	559	304	86		140	159	91	0,30	0,65
OUBÉKISTAN	1 208	662	800	259	1	464	337	259	0,32	0,56
Asie Centrale	2 069	622	1 288	413	4	632	634	439	2,14	0,69



Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18 (suite)

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	139	537	75	15		17	39	34	0,61	2,00
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,42
BULGARIE	1	324	0	1	5	5	0	1	0,18	0,19
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,09	0,09
DANEMARK					0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	10	8	2	2	0,15	0,19
ALLEMAGNE				9	26	22	4	9	0,34	0,41
GRECE	243	906	220	24	7	16	234	0	0,00	0,01
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,10	0,10
ITALIE				6	37	34	2	8	0,21	0,22
LETONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				1	4	3	0	1	0,51	0,56
PORTUGAL				6	40	39	1	7	0,18	0,19
ROUMANIE				0	0	0		0	0,10	0,10
RUSSIE				7	41	41	0	6	0,15	0,15
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	70	943	66	25	3	3	52	38	0,69	11,04
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,32
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,13	0,13
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	454	796	361	106	216	228	338	117	0,21	0,51
UE-28 inclus	314	912	286	77	151	146	299	70	0,16	0,48
CHINE	3 350	1 758	5 890	10 352	1 320	8 500	30	9 033	1,06	1,06
TAIWAN				29	138	146		21	0,14	0,14
HONG KONG				30	1	0	0	30	61,83	
Sous-total	3 350	1 758	5 890	10 411	1 458	8 646	30	9 084	1,05	1,05
AUSTRALIE	526	2 011	1 058	252		6	900	404	0,45	63,62
INDONESIE	6	615	4	85	762	778	2	70	0,09	0,09
JAPON				8	57	58		8	0,13	0,13
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				47	197	201	2	40	0,20	0,20
MALAYSIE				13	161	128	33	13	0,08	0,10
PHILIPPINES	0	567	0	4	14	13		5	0,35	0,35
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	517	1	52	250	248		56	0,22	0,22
VIETNAM	0	1 000	0	181	1 521	1 506		196	0,13	0,13
Asie de l'Est	552	1 939	1 070	647	2 972	2 950	943	796	0,20	0,27
AFGHANISTAN	38	387	15	7		4	12	5	0,31	1,20
BANGLADESH	45	764	34	379	1 671	1 662		422	0,25	0,25
INDE	12 235	519	6 350	1 829	365	5 423	1 132	1 989	0,30	0,37
MYANMAR	249	634	158	62	57	207		69	0,34	0,34
PAKISTAN	2 665	674	1 795	734	671	2 346	46	808	0,34	0,34
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	15 235	548	8 354	3 011	2 766	9 647	1 190	3 295	0,30	0,34
IRAN	79	709	56	42	71	116	0	52	0,45	0,45
IRAQ	10	361	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	7	1 853	13	2			13	2	0,14	
SYRIE	25	954	23	11		22	4	9	0,34	0,39
TURQUIE	462	1 714	792	802	876	1 481	71	918	0,59	0,62
Sous-total	585	1 519	889	862	974	1 650	87	987	0,57	0,60
TOTAL MONDIAL	33 099	806	26 677	18 481	8 983	26 354	9 095	18 691	0,71	0,71

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
	000 Tonnes métriques									
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	245	1 692	414	182	95	440	69	182	0,36	0,41
ETATS-UNIS	4 130	968	3 999	936	1	712	3 214	1 010	0,26	1,42
Amérique du Nord	4 384	1 007	4 415	1 120	100	1 158	3 283	1 194	0,27	1,03
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,26	0,26
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0		0		0		
Amérique centrale	1	522	1	16	62	63		16	0,26	0,26
ARGENTINE	356	738	263	347	1	167	118	325	1,14	1,94
BOLIVIE	4	640	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 618	1 685	2 726	1 598	4	730	1 446	2 152	0,99	2,95
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	15	870	13	4	27	40		4	0,10	0,10
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	2	2	3	2	3	0,72	1,35
PEROU	27	819	22	39	38	59	1	39	0,64	0,65
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	15	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2 046	1 484	3 037	1 997	87	1 024	1 567	2 531	0,98	2,47
ALGERIE				0	1	1		0	0,05	0,05
EGYPTE	141	787	111	86	131	167	75	86	0,35	0,51
MAROC				3	7	7		3	0,38	0,38
SOUDAN	180	578	104	16		18	86	16	0,15	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	321	670	215	107	152	206	161	107	0,29	0,52
BENIN	656	449	295	146		1	292	147	0,50	107,48
BURKINA FASO	646	283	183	137		3	200	116	0,57	38,82
CAMEROUN	250	530	132	60		2	125	66	0,52	34,85
R.C.A.	32	251	8	0			4	4	0,93	
TCHAD	60	117	7	10		0	14	3	0,20	11,30
COTE D'IVOIRE	392	514	202	56		2	195	61	0,31	29,77
GUINEE	12	286	3	1			3	2	0,58	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	698	395	276	66		2	300	40	0,13	19,79
NIGER	4	469	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	22	285	6	1		1	5	1	0,18	1,41
TOGO	180	313	56	19			47	28	0,59	
Afrique Francophone	2 953	396	1 171	501		12	1 187	472	0,39	38,34
ANGOLA	3	304	1	0		1	0	0	0,34	0,48
ETHIOPIE	78	737	57	19	6	52	7	22	0,37	0,42
GHANA	15	373	5	12		1	4	12	2,22	9,28
KENYA	25	184	5	1	0	5	0	1	0,13	0,13
MALAWI	86	248	21	3		3	9	12	0,99	3,99
MOZAMBIQUE	124	222	28	15			27	15	0,56	
NIGERIA	250	205	51	22	1	28	29	17	0,31	0,63
AFRIQUE DU SUD	44	1 103	49	39	15	19	31	53	1,05	2,77
TANZANIE	420	193	81	23		44	43	18	0,20	0,40
OUGANDA	74	369	27	25		1	42	9	0,21	10,42
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	121	392	47	34		2	47	32	0,67	
ZIMBABWE	212	292	62	25		3	44	39	0,83	13,98
Afrique du Sud	1 472	298	438	231	53	192	285	246	0,51	1,28
KAZAKHSTAN	113	665	75	51	0	13	58	55	0,76	4,14
KYRGYZSTAN	14	851	12	4	3	1	13	5	0,33	4,79
TAJIKISTAN	191	535	102	34		15	85	36	0,36	2,43
TURKMENISTAN	534	561	300	91		141	143	106	0,37	0,75
OUZBEKISTAN	900	712	641	259		630	127	144	0,19	0,23
Asie Centrale	1 752	645	1 130	439	3	800	427	345	2,01	0,43



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19 (suite)

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
	000 Tonnes métriques									
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	143	672	96	34		20	66	44	0,50	2,13
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,43
BULGARIE	1	324	0	1	6	6	0	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,04	0,04
DANEMARK					0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	9	8	1	1	0,14	0,17
ALLEMAGNE				9	24	21	4	8	0,31	0,36
GRECE	243	1 268	308	0	7	16	298	0	0,00	0,01
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,11	0,11
ITALIE				8	34	32	2	8	0,22	0,23
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				1	2	2	0	1	0,60	0,63
PORTUGAL				7	42	41	1	9	0,21	0,21
ROUMANIE				0	0	0		0	0,10	0,10
RUSSIE	0	1 750	0	6	40	41	0	6	0,14	0,14
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	70	929	65	38	3	3	52	37	0,54	11,08
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,33
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,12	0,12
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	771	673	519	117	217	60	545	211	0,35	3,51
UE-28 inclus	314	1 190	373	70	145	145	299	68	0,15	0,47
CHINE	3 367	1 794	6 040	9 033	2 100	8 250	30	8 885	1,07	1,08
TAIWAN				21	138	138		21	0,15	0,15
HONG KONG				30	0	0	0	30	51,93	
Sous-total	3 367	1 794	6 040	9 084	2 239	8 389	30	8 936	1,06	1,07
AUSTRALIE	343	1 414	485	404		6	800	83	0,10	13,79
INDONESIE	6	618	3	70	685	700		59	0,08	0,08
JAPON				8	50	51		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				40	170	171	1	38	0,22	0,22
MALAYSIE				13	165	95	70	13	0,08	0,14
PHILIPPINES	0	570	0	5	13	13		5	0,35	0,35
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	520	1	56	234	236		56	0,24	0,24
VIETNAM	0	667	0	196	1 510	1 506		200	0,13	0,13
Asie de l'Est	368	1 349	496	796	2 839	2 790	878	464	0,13	0,17
AFGHANISTAN	36	387	14	5		4	11	4	0,25	0,90
BANGLADESH	45	768	35	422	1 544	1 579		422	0,27	0,27
INDE	12 250	437	5 350	1 989	340	5 400	800	1 479	0,24	0,27
MYANMAR	239	637	152	69	55	207	0	69	0,33	0,34
PAKISTAN	2 325	718	1 670	808	668	2 358	46	743	0,31	0,32
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	14 898	485	7 223	3 295	2 610	9 552	1 190	2 719	0,26	0,28
IRAN	71	710	50	52	71	116		58	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	2 009	9	2			8	2	0,27	
SYRIE	18	958	18	9		14	4	9	0,49	0,61
TURQUIE	520	1 878	977	918	762	1 555	105	997	0,60	0,64
Sous-total	626	1 691	1 058	987	855	1 713	117	1 071	0,59	0,63
TOTAL MONDIAL	32 647	787	25 694	18 691	9 208	26 126	9 243	18 224	0,70	0,70

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0	0	0		0	0,13	0,13
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	224	1 644	369	182	141	440	69	182	0,36	0,41
ETATS-UNIS	5 062	895	4 532	1 010	1	734	3 294	1 516	0,38	2,06
Amérique du Nord	5 295	926	4 903	1 194	145	1 180	3 363	1 700	0,37	1,44
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,24	0,24
GUATEMALA				7	27	27		6	0,23	0,23
HONDURAS	0	318	0	0		0		0		
Amérique centrale	1	522	0	16	61	63		15	0,24	0,24
ARGENTINE	356	738	263	325	1	169	118	301	1,05	1,78
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 637	1 659	2 716	2 152	3	734	1 490	2 648	1,19	3,61
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	21	847	17	4	23	40		4	0,10	0,10
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	3	1	2	4	2	0,34	0,98
PEROU	26	819	22	39	38	59	1	39	0,65	0,66
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2 070	1 464	3 031	2 531	82	1 028	1 613	3 002	1,14	2,92
ALGERIE				0	1	1		0	0,07	0,07
EGYPTE	155	788	122	86	139	164	98	86	0,33	0,52
MAROC				3	7	7		3	0,40	0,40
SOUDAN	180	722	130	16		18	112	16	0,12	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	335	753	252	107	160	202	210	107	0,26	0,53
BENIN	700	450	315	147		1	294	168	0,57	174,80
BURKINA FASO	735	283	208	116		3	203	119	0,58	39,53
CAMEROUN	250	559	140	66		2	141	63	0,44	33,10
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,44	
TCHAD	131	152	20	3		0	14	9	0,62	42,95
COTE D'IVOIRE	426	514	219	61		2	209	68	0,32	33,53
GUINEE	12	287	4	2			4	2	0,44	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	782	395	309	40		2	297	49	0,16	24,49
NIGER	5	470	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	20	255	5	1		1	5	0	0,05	0,38
TOGO	180	311	56	28			59	25	0,43	
Afrique Francophone	3 275	393	1 286	472		12	1 236	510	0,41	43,06
ANGOLA	3	308	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	741	60	22	3	54	7	24	0,40	0,45
GHANA	15	375	6	12		1	4	12	2,14	9,24
KENYA	25	185	5	1	0	5	0	1	0,17	0,17
MALAWI	85	249	21	12		3	18	12	0,55	3,92
MOZAMBIQUE	124	223	28	15			27	16	0,58	
NIGERIA	250	205	51	17	1	28	25	17	0,33	0,63
AFRIQUE DU SUD	43	891	39	53	14	19	24	63	1,46	3,31
TANZANIE	441	247	109	18		45	46	36	0,40	0,79
OUGANDA	76	369	28	9		1	26	11	0,41	12,29
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	118	393	46	32		2	47	30	0,61	
ZIMBABWE	212	292	62	39		3	59	39	0,64	13,99
Afrique du Sud	1 495	307	460	246	51	195	285	277	0,58	1,42
KAZAKHSTAN	117	669	78	55	0	13	65	55	0,70	4,08
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	13	5	0,36	5,41
TAJIKISTAN	196	538	106	36		15	91	36	0,34	2,43
TURKMENISTAN	545	564	307	106		141	166	106	0,34	0,75
OUZBEKISTAN	900	712	641	144		641		144	0,22	0,22
Asie Centrale	1 772	646	1 144	345	3	812	335	345	1,97	0,43



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20 (suite)

2 décembre 2019

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques					Ratio	Ratio
AUTRICHE				1	3	3		1	0,19	0,19
AZERBAIJAN	146	677	99	44		29	70	44	0,44	1,50
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,44
BULGARIE	1	324	0	1	6	6	0	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,07	0,07
DANEMARK										
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				1	8	8	1	1	0,11	0,12
ALLEMAGNE				8	23	20	4	7	0,27	0,32
GRECE	250	1 268	317	0	7	16	303	5	0,02	0,30
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				8	32	31	1	8	0,23	0,24
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				1	2	2	0	1	0,59	0,65
PORTUGAL				9	42	41	1	10	0,24	0,24
ROUMANIE				0	0	0		0	0,11	0,11
RUSSIE	0	1 759	0	6	40	41	0	5	0,13	0,13
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	70	929	65	37	3	3	52	37	0,53	11,18
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,34
UKRAINE				0	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,11	0,11
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	751	672	505	125	217	48	637	210	0,31	4,35
UE-28 inclus	321	1 192	382	68	141	141	299	72	0,16	0,51
CHINE	3 300	1 758	5 800	8 885	1 657	8 050	30	8 232	1,01	1,02
TAIWAN				21	131	131		21	0,16	0,16
HONG KONG				30	0	0	0	30	53,01	
Sous-total	3 300	1 758	5 800	8 936	1 788	8 182	30	8 282	1,00	1,01
AUSTRALIE	145	2 028	294	83		6	300	72	0,23	12,47
INDONESIE	5	621	3	59	711	707		65	0,09	0,09
JAPON				7	51	51		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				38	162	163		37	0,22	0,22
MALAYSIE				13	173	101	72	13	0,08	0,13
PHILIPPINES	0	573	0	5	14	14		5	0,34	0,34
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	522	1	56	241	243		56	0,23	0,23
VIETNAM	0	667	0	200	1 544	1 529		215	0,14	0,14
Asie de l'Est	169	1 800	305	464	2 906	2 824	378	473	0,15	0,17
AFGHANISTAN	36	387	14	4		4	11	3	0,19	0,68
BANGLADESH	46	772	35	422	1 614	1 603		469	0,29	0,29
INDE	12 700	472	6 000	1 479	350	5 535	900	1 394	0,22	0,25
MYANMAR	246	640	158	69	44	212		59	0,28	0,28
PAKISTAN	2 631	570	1 500	743	820	2 358	30	675	0,28	0,29
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	15 662	492	7 709	2 719	2 829	9 716	1 190	2 600	0,24	0,27
IRAN	71	711	50	58	65	116		58	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	2 009	9	2			9	2	0,26	
SYRIE	18	968	17	9		14	3	9	0,51	0,63
TURQUIE	520	1 835	954	997	640	1 594	79	918	0,55	0,58
Sous-total	625	1 656	1 035	1 071	729	1 751	91	992	0,54	0,57
TOTAL MONDIAL	34 469	766	26 406	18 224	8 960	26 199	8 960	18 431	0,70	0,70

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Grâce à ICAC, rester au fait de l'actualité, des tendances et des développements tout au long de la chaîne de valeur du coton.

Pour nous suivre sur Twitter et LinkedIn, veuillez cliquer sur les logos ci-dessous.



Consultez le nouveau site Web de l'ICAC où vous pouvez également vous abonner aux publications et trouver les documents de la 78^e Réunion Plénière de l'ICAC.



INTERNATIONAL COTTON ADVISORY COMMITTEE